



Vol 16 No 32 — Vendredi 19 septembre 1980 — $0.50 — 20 pages

Du changement dans les **INVITES DU FRANCO** page 9

AIMEZ-VOUS LIRE? Un supplément complet pages 7-14

LA RENTREE UNIVERSITAIRE des Francophones page 17

Journal hebdomadiare publié le vendredi, au service des 100,000 franco-albertains depius 1928.
Directeur interimaire: Réal **Tremblay**
Rédactrice: Silvie Pollard **Kientzel**
Pigiste: Chantal **Lamothe**
Publicité: Claire **Labrosse**
Administration: Hélène **Plante**
Toute correspondance doit être adressée au FRANCO-ALBERTAIN, 10014 109e rue Edmonton, Alberta, T5J 1M4.
Telephone: (403) 423-5672
L'abonnement annuil coûte 12$00
Pour deux ans $20.00
La composition et le montage sont réalisés chez **Interface Magazine** 6427 - 112 ave., Edmonton, Alberta 479-5931.
Le FRANCO est imprimé sur les presses de **Westweb Press**, P. O. Box 5088, Station "E", Edmonton, Alberta T5P 4C1.
Enregistrée comme courrier de deuxième class no. 1881.

LETHBRIDGE: Quand un Francophone se fait porte-parole

Il y a 5 ans, le Gouvernement provincial a décidé de centraliser les services hospitaliers de Lethbridge à l'hôpital municipal du même endroit.

L'histoire a commencé lorsque les deux hôpitaux, L.M.H. (Lethbridge Municipal Hospital) et l'hôpital St-Michael, ont eu besoin de rénovations. Il a alors été suggéré de diviser les départements spécialisés dans chacun des hôpitaux. Mais lorsqu'est venu le temps d'exécuter les arrangements prévus, le LMH a présenté un rapport démontrant que la reconstruction ne coûterait guère plus que les rénovations. Aussitôt les décisions ont été prises pour reconstruire LMH et rénover St-Michael, ce qui signifiait que St-Michael allait rester comme avant avec 200 lits. Cela a aussi voulu dire fermer les départements obstétrique, gynécologie et pédiatrie, parce qu'il n'y a pas suffisament de naissances chaque année à Lethbridge, pour supporter 2 départements d'obstétrique.



"Je crois qu'on va gagner," a déclaré M. Ouelette.

Un Comité de Citoyens, en désaccord avec ces fermetures, s'est rapidement formé et M. Edgar Ouelette en est le Porte-parole.

Homme d'affaires, M. Ouelette possède un restaurant. Marié et père de 11 enfants, il vit à Lethbridge depuis 10 ans. Il a déjà été actif dans une lutte pour obtenir des classes d'immersion française et il a l'intention de poser sa candidature au poste de Conseiller Municipal la semaine prochaine. M. Ouelette a été l'un des premiers à mettre sur pied ce Comité de Citoyens supportant l'hôpital St-Michael.

Pourquoi les membres du comité sont ils en désaccord avec les nouvelles mesures prises par le Gouvernement? A cette question, M. Ouelette a répondu que "le Gouvernement ne veut pas l'avouer mais le comité connait très bien ses intentions réelles de fermer complètement à plus ou moins long terme l'hôpital St-Michael. Deuxièment, a insisté M. Ouelette, il ne s'agit nullement d'ún débat sur l'avortement comme l'a laissé entendre l'article d'"Alberta Report". Cependant beaucoup de gens sont en désaccord avec l'avortement. Et enfin, plusieurs personnes préfèrent cet hôpital, et veulent avoir le choix."

Présentement, le Gouvernement a demandé au Comité de Direction, de présenter une nouvelle proposition. La Direction de l'hôpital y travaille donc et la nouvelle proposition sera rendue publique le mois prochain.

En attendant, le Comité de Citoyens ne se croise pas les bras, il surveille: "Nous croyons que nous allons gagné, mais pour cela nous devons rester actifs" a dit M. Ouelette. Le Comité détient présentement une pétition de 15,000 signatures et une marche est prévue pour le 5 octobre prochain.

Reflets pages 5-16

A L'AFFICHE

Galeries

CALGARY:

• **Au Centennial Art Gallery**
Sylvia Boehrnsen et ses oeuvres
tout le mois

• **Expressions**
Helen Louisy
jusqu'au 20 septembre

• **Le Train de la Decouverte**
sera à Calgary
du 3 au 8 octobre

EDMONTON:

• Une exposition d'art
"Australian Aboriginal"
présentée par Alberta Culture
au Provincial Museum
jusqu'au 5 octobre

• **A l'Edmonton Art Gallery**
Exposition par
la Société des Arts contemporains
MONTREAL 1939-1948
jusqu'au 26 octobre

• **Ring House Gallery** de l'Université de l'Alberta expose
les oeuvres de 5 artistes
de l'Alberta
jusqu'au 2 octobre

LETHBRIDGE:

• **Le Train de la Découverte**
sera à Lethbridge
du 28 septembre au 1 octobre

BROOKS:

• **Le Train de la Découverte**
sera à Brooks
les 10 et 11 octobre

Cinéma

CALGARY:
Au Plaza

• le 19 septembre à 19h00 BROTHER SUN, SISTER MOON et à 21h30 MIDNIGHT COWBOY; Spectacle de minuit UP IN SMOKE;
• le 23 septembre à 19h00 DIAL M FOR MURDER et à 21h30 HOW FUNNY CAN SEX BE?;
• le 24 septembre à 19h00 MARY, QUEEN OF SCOTS et à 21h30 TWO ENGLISH GIRLS;
• le 25 septembre à 19h00 TWO ENGLISH GIRLS et à 21h30 PRETTY BABY;
• le 26 septembre à 19h00 CHARLTON BROWN OF THE FOREIGN OFFICE et à 21h15 PRETTY BABY; Spectacle de minuit WIZARDS;
• le 30 septembre à 19h00 TOMORROW et à 21h15 ADRIFT.

EDMONTON:
A l'Edmonton Public Library
• les 20 et 21 septembre à 14h00 WEE WILLIE WINKIE;
• les 27 et 28 septembre à 14h00 REBECCA OF SUNNYBROOK FARM

Au Citadel Theatre
• le 21 septembre à 20h00 THE GODDESS;
• le 24 septembre à 19h30 THE RIKISHA MAN et à 20h50 THE BLOSSOMS HAVE FALLEN;
• le 25 septembre à 19h30 THE LADY KILLERS et à 21h00 THE MOUSE THAT ROARED;
• le 26 septembre à 19h30 THE MOUSE THAT ROARED et à 21h00 THE LADY KILLERS;
• le 28 septembre à 20h00 KANCHENJUNGHA.

Musique

CALGARY:

• **Calgary Philharmonic Orchestra**
Chamber Series
au University Theatre
les 28 et 29 septemnbre à 20h00

• **THE CARS**
au Stampede Corral
le 21 septembre à 18h00

EDMONTON:
L'Université de l'Alberta
(département de musique)
Gerhard Krapf à l'orgue
au Con-Hall, Old Arts Bldg.
le 19 septembre à 20h00

• Alberta Composers Association
Concert
au Con-Hall, Old Arts Bldg.
le 27 septembre à 20h00

• Doreen Beck à la flûte et
Janet Scott-Hoyt au piano
au Con-Hall, Old Arts Bldg.
le 28 septembre à 15h00

• **Edmonton Opera Association**
présente SOUTH PACIFIC
au Jubilee Auditorium
les 25, 27 et 29 septembre

• **Edmonton Symphony Orchestra**
présente SPECIAL CONCERT
les 24 et 26 septembre
au Edmonton Centre

Au Shadows:
• FAT CHANTS
du 23 au 27 septembre

• **Spectacle de Mireille Lagacé**
"Canada's First Lady of the Organ"
au Robertson-Wesley United Church
10209-123 Street
le 28 septembre à 15h00

Théâtre

CALGARY:

• **Au Theatre Calgary**
JITTERS
jusqu'au 1 octobre
à 20h00
du mardi au vendredi
17h00 et 21h00

• **A l'University Theatre**
FOR COLORED GIRLS WHO HAVE CONSIDERED SUICIDE WHEN THE RAINBOW IS ENUF
du 30 septembre au 3 octobre

EDMONTON:

• **Au Citadel Theatre**
A LIFE
commençant le 24 septembre
à 20h00

• **Au Stage West**
SIDE BY SIDE by Sondheim
jusqu'au 28 septembre
à 20h30

• **Au Workshop West**
(Theatre 3)
OF THE FIELDS LATELY
jusqu'au 28 septembre
à 20h00

• **"Provincial drama workshop 1980"**
Si vous aimez le domaine théâtre, acteur, etc. des cours vous sont offerts. Pour plus d'information: écrire ou téléphoner à Alberta Culture, Performing Arts Fred Keating, Senior Arts Consultant, 11 floor, CN Tower, 10004-104 Avenue, Edmonton, Alberta, T5J 0K5 tél: 427-2563

• **Au Rice Theatre**
FOR COLORED GIRLS WHO HAVE CONSIDERED SUICIDE WHEN THE RAINBOW IS ENUF
jusqu'au 28 septembre à 20h00



Joyeux anniversaire de naissance
Etre membre de l'ACFA c'est une nécessite POUR TOUT
FRANCO-ALBERTAIN
determiné à le rester

Membership et
information
423-1681
10008-109 rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Bonnyville	826-5275
Calgary	262-7074
Edmonton	423-1474
Fort McMurray	743-3809
Lethbridge	328-8506
Morinville-Legal	961-3665
Plamondon Lac La Biche	798-3896
Red Deer	347-7356
Rivière-la-Paix	837-2026
St-Paul	645-4800

LE 21 SEPT

Mme Paulette Amyotte, Mallaig
Benoit D. Arcand, Bonnyville
Elie Bergevin, St-Albert
Jean B. Blackburn, Jean Coté
Claude Boucher, Fort McMurray
Mme Lorraine Breault, Ardrossan
Mme Marie-Louise Coulombe, Edmonton
Ephrem Doucet, Edmonton
Jacques J. Dusseault, Vimy
Mme Antoinette Goutier, Joussard
Marcel Jacques, St-Paul
Florent Jette, Calgary
Maurice Mailloux, St-Paul
Donald Paul Noland, Edmonton
Mme Marianne Ouellette, Ste-Lina
Mme Alice Pearson, Marie Reine
Mme Micheline Rivard, Calgary
Ladislas Rodrigue, Marie Reine
Mlle Yolande Rondeau, Bonnyville
Mme Carmen Schaub, Plamondon
Brent Thorburn, Lethbridge

LE 22 SEPT

Mme Maryse Arsenault, Calgary
Mlle Yvette Bruneau, Edmonton
Pierre-Paul Bugeaud, Edmonton
Sr Teresa Buhler, c.s.c., Edmonton
John Burgess, Fort McMurray
Mme Lilianne Busque, Bonnyville
Adrien Coté, Edmonton
Eugène Demers, Bonnyville
Mme Pierrette Durand, Edmonton
Yves Paul Fournier, Calgary
Mme Mariette Gagnon, Edmonton
Bernard Gamache, Bonnyville
Norman Huot, Vimy
Luc J. Lanthier, Edmonton
Mme Jacqueline Mailhot, Edmonton
Denis J. Martin, Mallaig
Réjean Payant, Edmonton
Edouard P. Rondeau, Bonnyville
Mme Anki Sonderkamp-Jintes, Legal
Gérard Turcotte, Falher

LE 23 SEPT

Roger Beland, McLennan
Mme Rita Bernard, Girouxville
Mme Alice Bessette, Jean Coté
Léon Blanchette, Vimy
J. Paul Brault, Bonnyville
Mme Marie-Ange Chamberland, St-Paul
Mme Jeanne Chenard, Tangente
Albert Comeault, Calgary
Mme Georgette Corbiere, Mallaig
Mlle Gisèle Dupuis, Edmonton
Amédée Fortier, Valleyview
Mlle Anne Gauthier, Edmonton
Bruno Girard, Red Deer
Mme Jeannette Girard, Girouxville
Mme Jeannette Guimond, St-Albert
Mme Paulette Hachey, Falher
Roch Jacob, Tangente
Mme Kathleen Kennedy, Edmonton
Mme Adrienne Lapointe, Bonnyville
Pierre Mahé, Mallaig
Richard Owens, Falher
Gilbert Parent, Edmonton
Mme Jeanne Denise Priegert, Edmonton
Mme Etha E. Richard, Plamondon
Mme Micheline Schneider, Edmonton
Mme Alvine St-Jean, Red Deer

LE 24 SEPT

Normand Allard, Whitecourt
Dr. Louis-Aimée Arès, Edmonton
Mme Dorine Aubin, Whitecourt
Mme Florence Beaunoyer, Bonnyville
Léon Blanchette, Vimy
Jean-Louis Boissonnault, Morinville
Mme Elizabeth Chenard, Tangente
André Cléroux, Calgary
Mme Monique Holbrook, Grand Centre
Mme Denise Jean, Lafond
Mme Thérèse Jodoin, Mallaig
Gilbert Lauze, Falher
Pierre Lauzon, La Corey
Mme Hélène Levesque, Lethbridge
Yvonne Weis, Red Deer

LE 25 SEPT

Eddie Bachand, Morinville
Mme Susane Bergeron, St-Isidore
Jules R. Bilodeau, Edmonton
Ernest C. Chabot, Spirit River
Mme Marie-Claire Champagne, Bonnyville
Mlle Suzane Duchesne, St-Isidore
Mme Louise Fexa, Fort McMurray
Hilaire Fortier, Edmonton
Mme Emilienne Gauthier, Donnelly
Mme Rolande Johnson, Falher
Abbé Jules Laberge, Salmon Arm, B.C.
Mme Yvette Lallier, Calgary
Paul Piquette, Plamondon
Léo St-André, Girouxville
George E. Vallée, Bonnyville

LE 26 SEPT

Bertrand Allard, Morinville
Mme Francine Bourget, Edmonton
Robert Chapman, Calgary
Robert Clergue, Grande Prairie
Joel Coulombe, Legal
Antonio O. Fagnant, Winterburn
Gérard Fillion, Donnelly
Mlle Aline Fournier, Fort McMurray
Mme Yvonne Gourdine, Calgary
Mme Micheline Guenette, Falher
Albert Guerin, Falher
Paul J. Joly, St-Paul
Mme Georgette Lafrenière, St-Paul
Mme Juliette Lafrenière, Lafond
Philip J. Lavoie, Girouxville
René Leblanc, Mallaig
Onésimne Lepage, Marie Reine
Georges M. Leroux, St-Paul
Mme Angéline Martel-Gauthier, Bonnyville
Mlle Sallie Matthews, Edmonton
Gérald Parent, Breynat
Mme Gisèle Proulx, Edmonton
Mme Huguette Rioux, Fort McMurray
Yvan Simoneau, Edmonton
Albert Turcotte, Bonnyville

LE 27 SEPT

Mme Lucile H. Belzil-Fyen, Edmonton
Denis Dentinger, Girouxville
Normand Doucette, Girouxville
Albert Ethier, Edmonton
Mme Rita Fournel, Edmonton
Adelard Garon, Legal
Mme Marie Guenette, Falher
Léon Hébert, Falher
Salvador Ibarra, Edmonton
Rhéal Lechasseur, St-Albert
R. P. Robert Lesmerises, High Level
Martin Michaud, Bonnyville
Maurice Morin, Whitecourt
Raphael Quirion, Red Deer
Jean-Pierre Richer, Calgary
Albert Robertson, Falher
Mme Gabrielle Potvin, Hull, Québec
Mme Reinelde Rodrigue, Marie Reine
Mme Rita F. Soulodre, Edmonton
M. Harvey St-Jean, Jean Coté
Pascal Tessier, Fort McMurray
Sr Louise Theroux, s.c.e. Edmonton
M. l'abbé Louis Viel, Vimy

Au coeur du pays

L'entreprise étrangère démystifiée ...

Chiffres à l'appui, il est dorénavant possible de démontrer que l'entreprise manufacturière de propriété canadienne est plus productive, crée plus d'emplois et contribue davantage à diminuer l'énorme déficit commercial du pays que l'ensemble des entreprises manufacturières de propriété étrangère (américaines ou autres) établies au Canada.

L'image de la grande entreprise, en majorité de propriété étrangère, comme moteur principal de notre secteur industriel serait donc un mythe?

Publié par la Fédération canadienne de l'Entreprise indépendante.

Parfaitement. En s'appuyant sur des chiffres de Statistique Canada compilés depuis 1970 sur la production manufacturière et le niveau d'emploi en fonction de l'identité nationale du propriétaire et de la dimension des entreprises, la Fédération canadienne de l'Entreprise indépendante a produit une analyse dont se dégagent les faits suivants:

- "Entre 1970 et 1976, les entreprises manufacturières contrôlées par des Canadiens ont créé 111,000 emplois au pays. Au cours de la même période, les firmes contrôlées par des intérêts américains et étrangers ont accusé une diminution du nombre d'emplois de l'ordre de 9,500 et 1,200 respectivement."

Il est utile de se rappeler en examinant ces chiffres que la plupart des entreprises manufacturières de propriété canadienne se situent dans la catégorie des PME. L'étude de la FCEI est également éloquente à ce sujet:

- "Le secteur manufacturier qui se développe le plus rapidement en termes absolus et en termes relatifs, c'est la moyenne entreprise de propriété canadienne dans la catégorie de 100 à 199 employés.
- "Si la performance des entreprises étrangères avait égalé celle des entreprises canadiennes de toutes dimensions, 136,000 nouveaux emplois auraient été créés au pays entre 1970 et 1976."

Soulignons en passant que ce chiffre de 136,000 nouveaux emplois est plus de deux fois et demie le nombre total d'employés affectés au montage des automobiles chez General Motors, Ford, Chrysler et American Motors au Canada!

A partir des mêmes données de Statistique Canada, l'analyse de la FCEI tire deux autres conclusions:

- "Entre 1970 et 1976, les entreprises de propriété canadienne ont augmenté leur production de 112% alors que les firmes contrôlées par des intérêts américains ont augmenté leur production de 85%. En termes comparatifs, la croissance de nos entreprises autochtones a donc été de 32% supérieure à celle des firmes de parenté américaine.
- "Si les entreprises sous contrôle étranger avaient égalé le taux de croissance du secteur canadien, la valeur ajoutée du secteur manufacturier aurait augmenté de $3.7 milliards en 1976 et les expéditions auraient totalisé $9.2 milliards de plus."

Il y a de quoi faire réfléchir quand on pense que notre déficit commercial sur les produits manufacturés s'est élevé à $17 milliards l'an dernier. Il est évident également que le pays ne saurait compter sur la performance indifférente, en termes de valeur ajoutée, des entreprises sous contrôle étranger pour revitaliser notre secteur manufacturier.

AGT

La ligne aux bonnes nouvelles

FORT MCMURRAY:

- Ouverture officielle du Carrefour le 12 octobre

LETHBRIDGE:

- Soirée libre au Centre culturel les 19 et 26 septembre
- Spectacles de chansons bilingues avec Johanne Martineau au Yates Centre le 27 septembre

CALGARY:

- Journée franco-canadienne pour les personnes de l'âge d'or. Toutes les personnes de 60 ans et plus sont invitées à passer une journée au Centre Kerby 1133-7 avenue S.O. le 19 septembre dans une ambiance française. Inscriptions à 9h30. Pour plus amples informations, téléphoner au Centre Kerby 265-0661, 265-0680

MORINVILLE-LEGAL:

- Le Cercle Dramatique de St-Paul présentera leur pièce "Le Deuxième Coup de Feu" à la salle paroissiale de Morinville le 27 septembre à 20h00. Entrée: $3.00 pour les adultes, $2.00 pour les étudiants. En vente: au Carrefour de Morinville et Legal

EDMONTON:

- Ouverture officielle du nouveau bureau du Conseil Albertain de la Coopération, 10454 Whyte Avenue, #303 le 19 septembre de 15h00 à 18h00
- Tournoi de golf du Conseil Albertain de la Coopération au Golden West Golf Club le 20 septembre à 12h00 (Shot Gun) Suivi d'une soirée
- Stage de formation en vue du Conseil général de Francophonie Jeunesse, le 20 septembre à 13h00 au salon des étudiants de la Faculté St-Jean et le 21 septembre à 9h00 (toute la journée) le Conseil général
- Epluchette de blé d'inde à Morinville le 20 septembre Information: la Régionale d'Edmonton 423-1474

FALHER:

- Le Cercle Dramatique de St-Paul présentera leur pièce "Le Deuxième Coup de Feu" à l'école Routhier de Falher le 20 septembre à 20h30

Radio-Canada, éducateur?

par REAL TREMBLAY

Dimanche dernier, dans le cadre de l'émission "Les Beaux Dimanches", CBXFT diffusait l'opéra "Manon" de Massenet. J'ai déjà souligné, dans un précédent éditorial, le caractère parfois élitiste des émissions de Radio-Canada, en particulier dans le choix des pièces présentées dans "Concert albertain".

J'avais alors négligé un aspect important du rôle de notre télévision nationale, soit sa mission d'éducation. Société d'état, Radio-Canada n'a pas à se vendre à coup de publicité et de sondages et peut, sinon doit, se permettre d'éduquer. C'est ce à quoi il faut penser ici avec une émission comme "Manon".

Qu'est-ce qu'un opéra, sinon une comédie (ou un drame) musicale à la mode à une époque où la culture américaine était loin d'avoir l'égémonie qu'elle a aujourd'hui. Les Italiens, grands maîtres de cet art, y ont prédominé. Peu de Français y ont réussi. "Manon" est une heureuse exception.

Ce n'est pas un opéra à grand déploiement mais un drame intimiste. Armand Baril, le réalisateur, a su nous donner une émission de qualité supérieure.

Les décors superbes et les plans choisis font de chaque image un véritable tableau. Les costumes, la dominance d'une couleur pour chaque scène, les mouvements de caméra, le jeu des personnages, tout concourt à faire de cette émission un succès éclatant.

Il faut d'ailleurs souligner certains aspects importants de cette production de Radio-Canada à Edmonton. C'est la première fois qu'un opéra produit à l'ouest d'Ottawa est choisi pour diffusion sur le réseau national, anglais et français. Autre première technique, la diffusion se fera en même temps à la télévision et à la chaîne FM de Radio-Canada dans les régions où elle existe.

Initiative des services français d'Edmonton, cette émission est déjà en bonne voie pour être vendue à plusieurs pays francophones d'Europe et d'Afrique. Deux interprètes francophones font aussi partie de la distribution, André Lortie et Pierre Charbonneau.

Parlant de la collaboration entre anglophones et francophones pour la production de l'émission, M. Baril soulignait que la musique, par son universalité, est le meilleur moyen d'unir les gens.

Editorial

La survie internationale du Français

La conférence constitutionnelle de la semaine dernière à Ottawa a éclipsé une conférence d'importance qui se déroulait parallèlement. Il s'agissait de la XIe assemblée générale de l'Association Internationale des Parlementaires de Langue Française à laquelle participaient 250 parlementaires venus de 32 pays francophones.

A l'origine une association honorifique ayant "pour but de favoriser les initiatives de toute nature pour le rayonnement de la langue française", l'A.I.P.L.F. est devenue au cours des ans une source d'action concrète.

Si le parlementarisme est l'outil le plus efficace pour réaliser la démocratie, il est plus que nécessaire, à travers le monde francophone, de coopérer à l'échelle internationale pour son amélioration. Et c'est ce que vise l'A.I.P.L.F.

****

Une telle conférence nous aura appris, ou du moins réappris, qu'il n'y a pas qu'en Alberta que les droits du Français sont menacés. A l'échelle internationale, en Europe comme en Afrique, le Français voit sa reconnaissance réduite par le rouleau compresseur de l'hégémonie anglo-saxonne.

Nous sommes à l'ère de l'Anglais, comme d'autres siècles virent la prépondérance de l'Espagnol ou de l'Italien. Aussi faut-il se féliciter de l'initiative de l'A.I.P.L.F. de promouvoir l'idée d'un Commonwealth des pays francophones.

Un tel organisme, par les échanges de tout ordre qu'il susciterait entre les peuples francophones, permettrait sûrement d'endiguer la situation actuelle et, à plus long terme, redonner au Français la place qu'il mérite comme langue de communication internationale.

****

Nos luttes locales sont le reflet des luttes internationales qu'il faut aussi mener. Nous ne sommes pas seuls.

REFLETS
LE FRANCO-ALBERTAIN
Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel

Actualités culturelles

MONTREAL 1939-1948

"The Edmonton Art Gallery" présente du 5 septembre au 26 octobre, les oeuvres de la Société d'Arts Contemporains: "Montréal 1939-1948".

L'histoire de la Société d'Arts est intimement liée à la vie de John Lyman. Bien que née en plein coeur de Montréal, cette Société a regroupé surtout à ses débuts, des artistes anglophones. Des paysages de Goodridge Roberts, le plus doué du groupe, des personnages de Philip Surrey, des scènes et des couleurs dans le style "Renoir" de Lyman et enfin quelque peu contrastant, les formes plus cubiques de Marian Scott; voici les tableaux rassemblés dans une première salle de la galerie.



"Ronces rouges" de Paul Emile Borduas: une prose mystique du surréalisme.

Dans la seconde pièce, l'oeuvre "Jeune Comédien" d'Alfred Pellan annonce le début d'un changement au sein du groupe. Pellan est devenu à cette époque subitement célèbre faisant perdre par la même occasion, la popularité que Lyman avait acquise.



"Girl in grey"-Pour Philip Surrey, l'art abstrait ne peut égaler l'art figuratif.

Les juxtapositions de couleurs disparates et les discontinuités surprenantes des lignes sont à la source même des oeuvres de la seconde vague. Les artistes pour la plupart francophones tels Borduas, Leduc, Gaurneau forment cette nouvelle vague surréaliste. Leurs oeuvres évoquent un espace dans lequel des éléments figuratifs, indéterminés et abstraits semblent en pleine liberté, tandis que d'autres font penser à d'étranges univers sous-marins. C'est sur ce ton que Marcel Barbeau avec "Sans titre", offre le dernier tableau.



"Tadoussac interior" de Louis Muhlstock. Beaucoup de ses peintures ont pour sujet, les pièces vides de maisons abandonnées.

Bernard Turgeon dans le rôle de ses rêves...

par CHANTAL LAMOTHE

A l'occasion du 75e anniversaire de l'Alberta, l'Association d'Opéra d'Edmonton donnera "Rodgers and Hammerstein's classic South Pacific" le 25-27-29 septembre. Une gamme d'artistes canadiens bien connus seront sur scène.

Parmi les grands noms, un franco-albertain, Bernard Turgeon qui interprétera le romantique premier rôle d'Emile de Becque. Né à Edmonton, Bernard est présentement à la tête du département d'opéra de l'Université de Victoria. Les Canadiens ont aussi l'honneur de posséder en lui le premier chanteur canadien à se joindre à la liste permanente de l'opéra Sadler's Wells. En 1967, il a créé le rôle titre de Louis Riel de Harry Somers, avec le C.O.C. Il a aussi joué aux festivals de Glyndebourne et Edinburgh. Ayant à son actif un vaste répertoire de 90 rôles pour baryton, M. Turgeon a été acclamé lors de son interprétation de Rigoletto au Bolshoi et au Staatsoper de Vienne. Il tiendra à nouveau ce rôle cette saison à Vancouver.

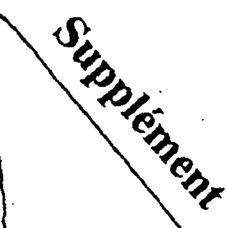
L'emploi de Chef du département d'Art lyrique de l'Université retient M. Turgeon à Victoria depuis maintenant 3 ans. Et c'est en 1971 qu'il est monté sur la scène Edmontonnienne pour la dernière fois. M. Turgeon est très heureux d'être de retour à Edmonton. "Ce fut une grande surprise lorsqu'on m'a demandé, il y a un an, de faire "South Pacific", c'était un de mes rêves, et j'ai accepté tout de suite", a-t-il confié.

"Rodgers and Hammerstein's South Pacific", c'est l'histoire d'amour entre un homme et une femme un peu plus jeune. "Le rôle d'Emile de Becque est un rôle très sympathique. Je le comprend d'autant mieux que ma femme est plus jeune que moi; la situation d'Emile de Becque c'est un peu ma réalité" a déclaré M. Turgeon. Outre ce rôle, M. Turgeon a bien aimé celui de Louis Riel. Mais dit ne plus avoir de rêve tant qu'aux rôles à venir: "Après avoir jouer 110 différents rôles cela devient un travail. La passion c'est pour les plus jeunes."

Bernard Turgeon dit aussi ne pas avoir d'idole, mais Léonard Werrin reste pour lui la personne qui n'a jamais été dépassée. Et il y a aussi, Georges London, Baryton basse, "cet homme m'a beaucoup aidé, c'est un artiste fantastique".

Avec Bernard Turgeon feront parti de la distribution, Maureen Forrester, Contralto, dans le rôle de Bloody Mary, Barbara Shuttleworth dans le rôle de Nellie Frobush. Et encore Edward Evanko et Allen Stewart-Coates.





LE MERVEILLEUX MONDE DU LIVRE...

"Un livre n'est rien qu'un petit tas de feuilles sèches, ou alors une grande forme en mouvement: la lecture."

(Sartre)

par SILVIE POLLARD-KIENTZEL

Mais de ces deux définitions, laquelle correspond le mieux en Alberta, dans les foyers francophones? A l'heure où il est possible d'acheter sa bibliothèque au mètre, où il est possible de n'acheter du livre que la couverture, où enfin, le livre est devenu instrument de décoration plus que de plaisir ou de source d'informations, quelle place prend la lecture, chez les jeunes, et les adultes? Et aussi y a-t-elle encore sa place? Les jeunes se limitent-ils vraiment à n'ouvrir que leurs manuels scolaires, et les plus agés à feuilleter le journal quotidien comme de trop effrayants statistiques l'affirment?...

Un livre, c'est avant tout un recueil, recueil de récits, recueil de faits, recueil d'images, ou peut-être d'informations...

Mais un livre est-ce vraiment un "tas de feuilles sèches" pour ceux qui ne lisent pas, et "une grande forme en mouvement", pour ceux qui se perdent aisément dans le monde de la lecture? Est-ce vraiment tout? Non, car un livre, avant de pouvoir être lu, doit d'abord être écrit, et le désir d'écrire est tout aussi important que celui de lire: n'est-il pas intimement lié au désir de transmettre une idée, un fait, une sagesse, ou... un rêve?

Et c'est là qu'il se doit d'ailleurs de saluer la force que peut avoir, que peut être un livre. Car enfin, qui peut encor nier un fait, lorsqu'il a été rendu public par l'intermédiaire d'un écrit? En effet, qui peut aujourd'hui nier le fait francophone dans la Région de Rivière-La-Paix, après que "Leurs Rêves; Nos Mémoires" ait été publié?

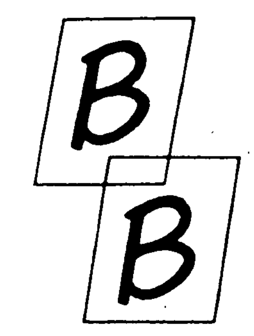
Un livre, c'est un recueil destiné à être lu, où les mots et les images se trouvent imprimés et que rien ne saurait effacer...

Offrir aux élèves et aux professeurs des instruments d'apprentissage et d'enseignement aux multiples ressources conformes aux programmes d'études basés sur les plus récents développements de la pédagogie moderne, tel est l'objectif fondamental qui caractérise les ouvrages et les collections que vous proposent les Éditions Brault & Bouthillier Ltée.

Nos principales collections

- **J'apprends à écouter** (pré-scolaire/primaire)
- **Au jardin de mon père** (pré-scolaire/primaire)
- **Au pays du langage** (pré-scolaire/primaire)
- **Monsieur Savoureux** (projet nutrition - pré-scolaire/primaire)
- **Nouvelle collection Alain de Bray** (enseignement du français, éducation permanente - primaire/secondaire)
- **Collection Albert Caya** (enseignement du français - secondaire)
- **Et nous les humains** (enseignement de la biologie - secondaire)
- **Les êtres et leur milieu** (enseignement de l'écologie - secondaire)
- **Collection Écorama** (diaporama sur l'écologie - secondaire)
- **Collection au Québec** (diaporama sur le patrimoine - secondaire)
- **Collection Mathématiques** (enseignement des mathématiques - éducation permanente)
- **Collection Formation Morale** (formation morale - secondaire)
- **Collection Vie Quotidienne** (enseignement du français - éducation permanente)
- **Collection Vie Continue** (enseignement du français - secondaire)
- **Collection Mini Véri-Tech** (plus de 80 titres, pour la vérification des connaissances - primaire)
- **Collection Véri-Tech** (plus de 40 titres pour la vérification des connaissances - secondaire)
- **Collection Cahiers de Stencil Walt Disney** (primaire)
- **Collection La Géo en Diapos** (diapositives sur la géographie du Québec - secondaire)

Il nous fera plaisir de vous faire parvenir notre catalogue 1980/81, sur demande, où vous trouverez largement décrits, tous les ouvrages et les collections publiés par Brault & Bouthillier (1977) Ltée.



brault & bouthillier (1977) ltée
700 rue Beaumont, Montréal, Qué., Canada, H3N 1V5
(514) 273-9186

Les invités du FRANCO

Supplément

Tout, en ce monde, va de l'avant, ou... de l'arrière. C'est une loi irrévocable, et toute chose refuse de stagner. Ainsi va la vie, ainsi doivent aller toutes entreprises.

L'innovation d'un jour sera bientôt antiquité, et c'est afin de ne pas risquer de devenir "la page d'antan", que la formule "Les Invités du Franco" se doit de faire peau neuve.

En effet, à partir de cette édition, "les Invités du Franco" seront toujours regroupés par thème, différent chaque semaine.

Quoi de plus adéquat pour commencer cette nouvelle formule que ce supplément sur le livre et la lecture? Le thème était tout trouvé, et n'est-ce pas le meilleur moment qui soit pour faire connaître aux Franco-albertains des auteurs ou des gens qui travaillent activement, bénévolement ou professionnellement, dans le domaine du livre, de la lecture, ou des écrits canadiens-français.

Voici donc aujourd'hui, saluant les tous premiers Invités du Franco de cette nouvelle série, les Invités du Franco qui cette semaine, témoignent:

ET LES MOTS NE S'EFFACERONT PLUS...



De Rivière-La-Paix:

Mme Marie Cimon Beaupré,

"Leurs Rêves; Nos Mémoires, c'est avant tout deux ans et demi de travail..."

Fille de l'un des premiers pionniers de la région de Rivière-la-Paix, Mme Beaupré a toujours eu une curiosité telle qu'elle passait une grande partie de son temps libre à faire des recherches et de petites enquêtes et sur la région, et sur la vie qu'ont autrefois menée les membres de sa famille et leurs amis.

Petit à petit, les recherches se complétaient, le passé de la région devenait plus clair aussi, et surtout, au fur et à mesure que l'endroit dévoilait ses secrets, ses habitants poussaient Marie à rendre publique cette vie redécouverte.

Ecrire un recueil, tout rassembler en un volume, non, l'idée n'attirait guère Marie. Et pourtant, avec le temps, elle a un jour cédé, publiant, avec l'aide minime du Secrétariat d'Etat, un livre de 516 pages.

516 pages sur ce que fut, des débuts jusqu'en 1945, la région de Rivière-La-Paix. 516 pages où sont retracées bon nombre des familles venues tenter leur chance dans cet Ouest alors inconnu...

Outre l'aide financière, Mme Beaupré a bénéficié de l'aide pratique de la part d'un certain nombre de personnes, mais cela n'avait finalement représenté qu'environ 15% du travail. Le reste, c'est à elle qu'on le doit.

D'Edmonton:

Sylvia Landry,

Une véritable course aux livres...



En 1977, Sylvia Landry prenait en main une idée alors toute nouvelle; celle de l'ouverture d'un centre pédagogique, situé dans les locaux de la Faculté Saint-Jean.

Regroupant aujourd'hui quelques 8,000 volumes, le centre a pour but à la fois d'aider les étudiants en pédagogie dans la langue française, et de renseigner les professeurs d'écoles possédant un programme bilingue.

Le rôle de Sylvia n'est pas toujours aisé, puisqu'il lui faut guider, conseiller, et informer tout visiteur, et encore courir après le métériel pédagogique, qu'il soit livres, bandes magnétiques ou films, de toute dernière heure. Avec tant de travail, qui saurait lui en vouloir de ne pas toujours lire chacune des oeuvres reçues?



Et c'est à croire que Sylvia ne peut s'arrêter. En effet, voici qu'elle envisage de donner un cours dispensé par la Faculté Saint-Jean pour les professeurs des écoles élémentaires en janvier prochain: l'Enseignement de la littérature aux petits (CUME 410)...

De Calgary:

Mme Monique Jeannotte-Jones,

Roman d'amour et histoire vécue

Une romancière francophone fondamentalement albertaine, nous est née.

Marquant la 11e génération de la famille Jeannotte installée dans l'Ouest du Canada, Mme Monique Jeannotte-Jones est en train d'achever un roman qui, suivant les dires de son père, retrace l'amour malheureux de son grand-père, renvoyant les éventuels lecteurs dans les années 1880.

L'histoire en est très simple; le personnage en question n'a jamais épousé la jeune fille qu'il aimait parce qu'elle a dû partir. De nombreuses recherches, effectuées par Monique, révèlent plusieurs anecdotes de l'époque, notamment le mauvais fonctionnement du courrier (déjà!).



Monique a déjà sorti un livre, mais en anglais cette fois. Sous le titre de «Colourfull Calgary», il présente la ville à l'aide de photographies, et de textes courts.








La Lecture: une corvée?...

par CHANTAL LAMOTHE

Télévision, radio, musique, théâtre, cinéma, tant de choses intéressantes à faire, à connaître, à voir, à entendre. La société moderne a certes des avantages incomparables. Munie de réseaux de communication sans pareil il est possible plus que jamais d'ouvrir les horizons sur de plus vastes connaissances. Qu'il s'agisse d'événements de l'heure ou de coutumes de peuples très éloignés, tous les moyens sont à la disposition de chacun afin d'obtenir l'information désirée. Cependant, il semble y avoir un moyen d'élargir les connaissances qui est mis de côté: LA LECTURE!

Quelle place prend la lecture dans la vie d'aujourd'hui? Souvent réduite à quelques paragraphes synthétisés du journal, ou cachée sous une épaisseur de poussière de la bibliothèque ou encore totalement abandonnée au profit des sons et des images; elle se fait de plus en plus rare. Et les enfants, qui se charge de leurs faire découvrir les plaisirs de la lecture?

Interessé à ce sujet, le FRANCO-ALBERTAIN a fait sa petite enquête 15 représentants d'écoles élémentaires et secondaires de différentes régions de la province ont été interrogés sur la place que prend cette lecture à l'école.

Cette enquête a révélé que les écoles de nos jours possèdent toutes une bibliothèque. En général, les services sont offerts à plein temps. Le pourcentage de livres en français varie entre 5% et 65%. Chaque semaine, une période de 30 à 40 minutes est allouée à la lecture, communément appelée période de bibliothèque. Les enfants s'en servent pour échanger les livres déjà lus, en connaître des nouveaux, lire bien sûr et pour les plus vieux, faire des recherches sur différents sujets donnés en classe. Outre cette période, la lecture "libre" est laissée à l'entière responsabilité des professeurs.

Ces derniers, surtout ceux de 3e année et plus, doivent multiplier les efforts pour motiver les enfants afin qu'ils lisent, et... davantage en français. Il semblerait y avoir moins de livres intéressants et nouveaux français qu'en anglais dans certaines bibliothèques. D'autre part, à l'extérieur de l'école, l'enfant a beaucoup plus accès à la littérature anglophone donc il y est plus ouvert.

A partir de leurs lectures, les plus vieux doivent faire des résumés, des séminaires, des présentations, alors que les petits racontent, dessinent, ou encore miment l'histoire vue ou entendue. Pour les motiver davantage, certains professeurs organisent des thèmes de lecture susceptibles d'intéresser, des concours, et des compétitions. D'autres activités, particulières à certaines écoles sont organisées dans

(continué à la page suivante)




Maman prend le temps de lire une histoire.

L'ACELF et la lecture

par SILVIE POLLARD-KIENTZEL

L'Association d'Education de langue française (ACELF), est sans aucun doute l'un des organismes nationaux les plus aptes à favoriser le bon développement de l'éducation, donc de la culture, canadienne-française.

Crée en 1947, l'Association possède aujourd'hui une action qui rayonne d'un bout à l'autre des terres canadiennes, et peut donc être considérée comme l'une des meilleures garanties d'une unité totale entre les Canadiens de langue française.

De part ses objectifs éducationnels, de part aussi diverses de ses activités, l'ACELF tient une place des plus importantes dans le domaine des livres, des écrits, et de la lecture.

En effet, l'ACELF publie déjà sa propre revue qui n'a pour but autre que celui de fournir l'occasion à tout auteur de faire connaître leurs articles ou études suceptibles d'intéresser la francophonie en territoire canadien.

Depuis quelque temps, l'Association offre également un programme de sensibilisation à la lecture dont l'objectif serait de développer le goût de la lecture de livres canadiens chez les étudiants francophones et également chez les élèves anglophones qui étudient le français en langue seconde. Le dernier de leurs travaux les plus importants et directement reliés à la lecture, est l'innovation de sa propre maison d'édition; Les Editions de la Francophonie.

Ouverte il y a environ un an et demi, cette maison d'édition est un véritable privilège pour les auteurs canadiens-français hors Québec, qui n'ont pas toujours la possibilité de pouvoir se faire publier en français. De cette maison, un livre est déjà paru voici prés d'un an, il s'agit de celui de Sophie Bourque.

Et tout comme Sophie, toute personne peut voir ses écrits publiés par cette maison de l'ACELF, à la condition, qu'ils en jugés valable, qu'ils correspondent aux objectifs et bien sûr, qu'ils soient en français.



Il suffit parfois d'un bon livre pour amorcer le goût de la lecture, quelque soit l'âge ou le moment...

Depuis le premier jour de sa proposition, cette corporation possède des objectifs à la fois bien déterminés et clairs, voulant avant tout, promouvoir, par l'édition cette fois, la culture et la langue françaises au Canada, tout en suscitant la création d'oeuvres canadiennes-françaises, et en créant un nouveau moyen de stimuler une motivation saine chez les auteurs francophones canadiens. De part ces buts, Les Editions de la Francophonie entendent éditer toute oeuvre canadienne-française susceptible d'aider les Canadiens français dans l'épanouissement de leur culture, et plus particulièrement dans le domaine de l'éducation, de mieux faire connaître les Canadiens français et leur richesse culturelle tant au Canada qu'à l'étranger. L'ACELF tient également à ce que cette maison d'édition viennent en aide, en autant que faire se peut, aux maisons d'éditions à but non lucratif, qui ont pour objectif de promouvoir la culture et la langue françaises, par le biais de la coédition.

Qui dit livre dit lecture, certes, mais dit aussi écrits, et l'ACELF semble avoir voulu profondément jeter l'ancre dans ces deux domaines. La maison d'édition n'en est elle pas une magnifique liaison?

Et l'ACELF n'a pas non plus l'intention de s'arrêter là, à se complaire dans les réalisations de tant de projets, non pas. Dans les bureaux de l'Association, à peine un projet est-il complété qu'il est déjà question de l'élaboration d'un suivant.

Ainsi donc, les presses de la maison d'édition en marche, l'ACELF prévoit maintenant d'inaugurer un salon du livre permanent dans les mois à venir.

Il s'agirait d'une immense collection qui, gardée à Québec, réunirait cinq exemplaires de chacune des oeuvres canadiennes-françaises publiées jusqu'à date. Ces volumes seraient mis à la disposition de toute personne ou association désirant organiser une exposition littéraire, ou un simple salon du livre miniature, comme il est fait dans différents établissements scolaires par exemple. L'avantage d'un tel salon permanent pour les provinces à majorité anglophone est aisément perceptible lorsqu'il est si difficile de s'y procurer des oeuvres en français. Que ce soit par thème, par auteur, ou encore par tranche d'âge, ce salon du livre de l'ACELF sera en pleine mesure de venir en aide lors d'éventuelles expositions régionales, provinciales, scolaires, et même privées.

Les Albertains d'aujourd'hui ne lisent guère, c'est vrai, faute de temps, d'intérêt, ou...d'habitude. C'est là du moins ce qui est dit. Si ces raisons sont véritables, les adultes de demain liront, et même beaucoup, à en croire les différents programmes d'approche et de motivation qui leur sont offerts à l'heure actuelle, et qui ne peut avoir pour effet que de leur procurer cet intérêt, et cette habitude que leurs parents n'ont pu acquérir. Quant au temps, chacun le possède lorsqu'il s'agit de l'emplir de ce qu'on aime; pourquoi pas LA LECTURE?.....

La Lecture *(suite)*

le but de susciter l'intérêt.

Par exemple, à l'école élémentaire Notre-Dame de Bonnyville est organisée chaque année une semaine spéciale. A cette occasion les nouveaux livres y sont présentés. Dans le même sens, les responsables de l'école secondaire Racette en collaboration avec le Carrefour, font une exposition annuelle de livres en français l'école de Mallaig, les enfants, profitent aussi d'une semaine appellée "la semaine de la francophonie" afin de se sensibiliser à la lecture en français. Dans d'autres écoles, surtout élémentaires, est aménagé un coin de lecture dans les classes, ainsi les enfants ont la possibilité d'occuper leurs temps libres à lire leurs histoires favorites. A l'école Notre-Dame de Lourdes, l'endroit s'appelle "le coin des jeunes". Les professeurs de l'école de Plamondon et de Father Léo Green veux, ont choisi de faire des scènettes et de raconter des histoires à partir des livres lus. Finalement, la lecture prend des formes bien différentes selon les écoles. Mais quelqu'en soit la forme, elle y est présente.

Certes, la lecture est présente à l'école, mais dans quelle mesure pourrait-elle l'être encore plus? Même si quelques écoles lui font prendre des formes colorées, il reste encore une grande majorité d'enfants qui n'aiment pas la lecture, ils en ont une image négative; la lecture, c'est une tâche.

Il semblerait que plusieurs enfants n'aiment pas la lecture parce qu'ils ont de la difficulté à lire, à comprendre l'histoire. Souvent, ils mettent tellement de temps à lire une page qu'ils perdent le fil de l'histoire et finissent par abandonner leur livre. Faut-il remettre en question l'apprentissage! ou peut-être le choix des livres est-il la source du problème? N'y aurait-il pas moyen de superviser davantage la lecture, de mettre plus d'actions en rapport avec elle, de faire vivre les personnages.

Et les parents, quel rôle ont-ils à jouer? Y a-t-il beaucoup de parents qui prennent le temps de lire des histoires aux enfants ou encore d'écouter les plus vieux raconter le récit de leur dernière lecture? Est-ce utopique d'espérer qu'un jour la lecture ne soit plus un fardeau?...

Quand Adèle raconte...



Pour les tous jeunes, des livres au vocabulaire simple, et aux dessins nombreux.

par CHANTAL LAMOTHE

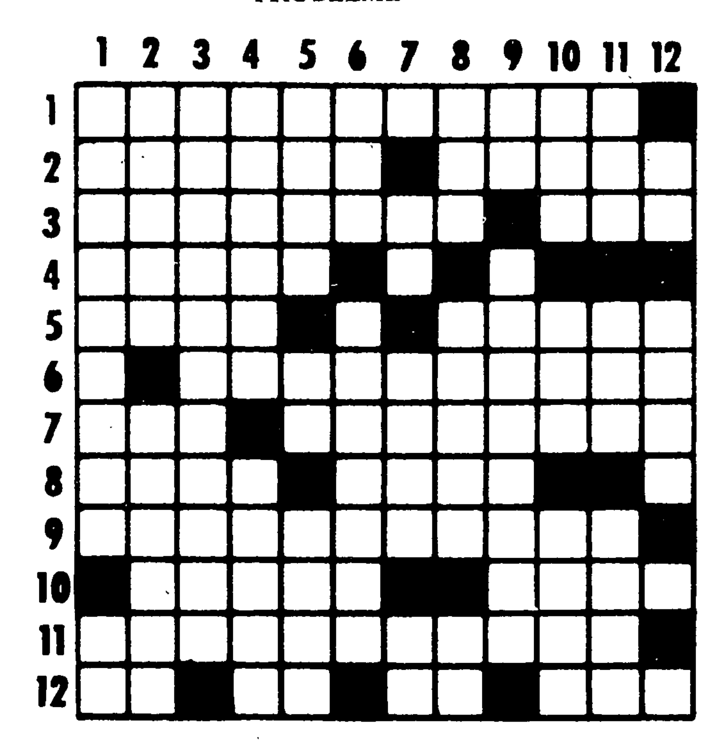
L'année dernière, Adèle Fontaine, assistante bibliothècaire, a proposé un programme de lecture pour enfants francophones de 3 à 5 ans. Hélas! très peu de parents ont répondu à l'appel. Le même programme a été alors relancé, mais cette fois, il s'est adressé aux petits anglophones. A la première rencontre, 25 enfants accompagnés de leur maman sont venus à la bibliothèque publique de Woodcroft, écouter l'histoire du "Petit oiseau bleu". Enthousiasmés, ils sont revenus les semaines suivantes.

Cette année, le programme "The French Experience" reprend. Une fois par semaine pendant une période de 30 à 40 minutes, 15 petits enfants se réunissent à la bibliothèque. Le but: se familiariser avec une autre langue que la leur. Les enfants viennent rencontrer Adèle, écouter ses histoires, ses chansons ou simplement s'amuser avec elle. Tout cela se fait d'abord en anglais puis graduellement ils apprennent quelques mots de vocabulaire français, puis une chanson, puis une histoire. Après cette rencontre, ils en profitent pour faire le tour des rayons de livres ou de disques afin de faire leur provision pour la semaine. Il arrive qu'ils reviennent plusieurs fois par semaine avec leur maman; ici ils se sentent chez eux.

Adèle a préparé elle-même ses rencontres de 6 semaines et a rassemblé les outils nécessaires "Mon plus grand problème, c'est qu'il n'existe pas de matériel adéquat. Beaucoup de livres sont fait pour les adultes". Souvent ils ont des textes trop long, souvent les dessins sont trop sophistiqués. Les enfants de 3, 4 et 5 ans ont besoin de dessins simples et même conventionnels.

"The French Experience" est à la fois un apprivoisement au programme d'immersion et au service de bibliothèque. Et tout se fait en s'amusant follement.

Mots croisés



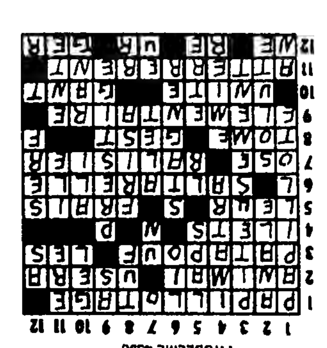
HORIZONTALEMENT

1— Mouvement continuel et involontaire des yeux.
2— Donnai la vie. — Fera usage,
3— Homme gros et lourd. — Article.
4— Petites îles.
5— A eux. — Dispos.
6— Danse populaire romaine.
7— Hardi. — Arbrisseau des Indes.
8— Division d'un ouvrage. — Geste, moins une lettre.
9— Peu compliqué.
10— Grandeur particulière prise pour commune. — Partie du vêtement qui couvre la main.
11— Jetèrent à terre (vx.).
12— Créé. — De la gamme. — Ville de Chaldée. — Pic des Pyrénées.

VERTICALEMENT

1— Bonbon enveloppé d'un papier frisé. — Douze mois.
2— Qui a rapport à l'anus. — Corps dissout.
3— D'une manière digne de pitié.
4— Belle cascade de Finlande. — Réduire en miettes.
5— Espace de temps écoulé. — Abrév. de livre. — Tout ce qui est.
6— Oil, inversé. — Stationner, ne pas couler, se dit d'un liquide.
7— Premier. — Comm. de l'Aude. — Reçu.
8— Le fond, la nature vraie d'un caractère. — Crêpa, mit boucles. — Route rurale.
9— Unique en son genre. — Influence comparée à la magie.
10— Gelée des eaux. — Pacha de Janina. — Ordre, disposition de choses.
11— Epoque. — Entouré d'eau. — Greffe.
12— Carte à jouer. — Qui a rapport à l'état des personnes serves.

Solution



L'insaisissable Breyon!

Un conte de Yves Thériault

C'était un homme dont on ne savait pas grand-chose. On l'avait cru venu des bas de la province, des terres faites, le long du fleuve. Mais un jour, il s'était échappé, dirait-on, il avait parlé de la Madawaska comme son lieu. Un mieux-savant lui inventa pile un surnom: le Breyon, qui lui resta.

Il parlait drôle. Drôle et ancien. Des mots que l'on ne comprenait pas toujours. Un vicaire du temps affirma que c'était le parler acadien. Ce n'était pas tout à fait vrai. Le Breyon avait gardé, d'une très vieille et ancienne parenté, une parlure de leurs époques, transmise et conservée. Elle était tout autant acadienne que gaspésienne et beauceronne. Elle possédait la vertu d'être belle, et le défaut d'être à peu près morte. Mais cela n'importe que bien peu à mon récit. Il suffit de dire que le Breyon était apparu un jour, qu'il avait parlé en ses drôles de mots et avec sa voix creuse et vibrante, et qu'après un temps, les gens s'étaient mis à le craindre.

Il était pourtant doux, il n'avait fait de mal à quiconque, mais on le craignait.

Etait-ce le pittoresque de son langage, son accent gras, sa carrure? Qui dira ce qui fait naître la peur? Il mesurait plus de six pieds et semblait d'une force extraordinaire. Il avait l'œil noir, le cheveu comme du charbon et souriait peu. On en vint à se servir de lui pour faire obéir les enfants.

— Fais comme j'te dis où j'vas faire venir le Breyon!

Si bien qu'il fallut peu de temps aux enfants pour faire du Breyon leur plus grand ennemi, et aux plus audacieux d'entre eux pour en faire leur souffre-douleur. Des pierres lancées à la sauvette, des injures, des mauvais tours. Le fils Martel, déjà douze ans, effronté, pilleur de jardins et de vergers, voleur dans les hangars, un soir mit le feu à la cabane où restait le Breyon, aux limites du village. L'homme put sortir à temps, et s'en tira avec quelques éraflures. Mais tout son butin était détruit. Il n'avait sauvé, en les râflant de panique, au hasard, que des mitasses, une micouanne de corne, une grande mouvette, j'veux dire, une sorte de grande cuiller sauvage. C'était pas l'homme aux riches effets, mais le peu qu'il avait, il y tenait. C'était pas encore l'époque des assurances, et le Breyon se retrouvait avec rien, dans un village où la peur menait.

Il vint chez le marchand, fale basse, et annonça son départ. Il ferait cap, dit-il, vers le grand bois. Y trouver pâture, de la pelleterie à vendre pour s'assurer le thé, le sel et la farine. Il regrettait d'avoir perdu son temps chez des morveux, et y'aurait pas cesse de l'penser. J'écris comme il parlait. Il dit aussi:

— J'creyais vivre ben routé dans vos alentours, mais c'était mégard J'désancante. J'me ferai pas grémir ou saboter icitte.

Et il partit. Cela fit silence. D'abord on parla du Breyon, mais l'automne fut mauvais, l'hiver atroce. Quand le printemps vint, il y avait trop à faire, une terre appelante et maussade. On se mit à la tâche et le Breyon s'oublia vite. Dessurault, Michaud et Latendresse furent requis de se bâtir. Ils avaient tous les trois des maisons qui subsistaient à peine, et l'on installa les Sœurs dans un nouveau couvent. En tout, si l'on compte aussi le hangar neuf du marchand et la nouvelle salle paroissiale, cela signifia six bâtisses de plus dans le centre du village, les trois maisons étant autrefois en dehors de limites. Et le feu s'y mit. Oui, évidemment, ce fut l'incendie. Venant les Rogations. Et vous savez bien à quoi je veux en venir. Il s'agit du Breyon. Ce fut lui qui apparut, de toute sa force, qui alerta du monde, en sauva, garda sang-froid, dirigea les chaînes de seaux, et parvint à ce que les dégâts soient bien moins qu'ils auraient pu être. La juste rétribution, quoi. Le triomphe du persécuté, la honte des tortionnaires.

Et ce fut pourtant rien de semblable. L'on fut reconnaissant, comme il se devait. Le revirement fut total. Tout ce village peut s'honorer du plus pur repentir qui soit. Les mères ramenèrent aux enfants le respect du Breyon. On cessa de le persécuter. Au lieu de la crainte, ce fut le respect, au lieu de la doutance, la franche confiance. Plus de verrous, toutes serrures dégagées, et porte ouverte. Le Breyon épousa même, un jour de tôt-juin, la fille de Dansereau, un homme des rangs, se bâtit une maison et commença à faire des enfants. Comme dans les romans pieux et doux.

Puis un jour, le Breyon disparut. Il laissait derrière une femme et trois enfants déjà. Des enfants beaux comme des anges, disaient les femmes du village, et une femme habile, dévouée et travaillante, la maison propre comme un sou, les enfants élevés comme des monsieurs.

Ce fut Martel qui retrouva le Breyon, comme par hasard, à Montréal, dans une taverne, en train de se battre à coups de poings avec un voyou.

Il confessa l'homme. Les bocs de bonne bière froide délient bien la langue. Le Breyon, peu loquace d'accoutumée, retrouva des mots. Somme toute, il n'aimait ni le respect, ni la confiance.

— J'ai de longtemps, débouqué, désancré, d'une place à l'autre. J'avais le goût de faire peur au monde. Chez vous, ça m'a choqué d'être incendié par les enfants. J'ai noué mes restants, puis j'ai pris le bois. Après vos feux à vous autres, que vous m'ayez traité comme un homme à lieur d'un grêlon m'a honoré un temps. Mais un homme se tanne. J'ai pris ma paillassée, j'me suis greyé, et j'ai démarré. J'suis ici, j'y reste.

Martel a bien essayé de changer l'idée du Breyon, il a pas pu. Il est revenu la fale basse pour rapporter l'échec. D'autres du village sont allés à Montréal, ils ont cherché le Breyon, rapport à la femme délaissée et aux enfants. Ils l'ont jamais retrouvé.

Jamais.

Il s'en parle encore dans le canton, de l'homme au drôle de parler qui est parti sans jamais revenir. Il s'en parle encore, et pourtant ça date des premiers temps, ce qui n'est pas d'hier. D'aucuns disent que le Breyon est devenu gros-jean mais sans preuve. Sa femme, en tout cas, vit encore, j'ose pas dire où, et on a ouï-dire que ses enfants ont grimpé l'échelle. Y'en aurait même un qui serait député conservateur dans les pays d'ouest du Canada. Député, comme ça s'dit, c'est pas ministre, mais c'est mieux que rien.

Hier ... aux Iles de la Madeleine

par Pol Chantraine

C'est Anatole France, je crois, qui a dit que si quelqu'un, à l'intérieur de chaque famille, avait pris l'initiative de noter de menus témoignages sur certains événements, les coutumes, les croyances, les faits saillants de son époque, jamais l'Histoire n'aurait connu de "grande noirceur" comme celle du Moyen-Âge... Il faut donc savoir gré à Avila Leblanc et à Jean-Claude de L'Orme, son scribe, d'avoir sauvé du gouffre de l'oubli cette série d'historiettes, de légendes, de contes, de récits et d'anecdotes, qui racontent, dans leur ensemble, une époque assez mal connue de l'histoire des Madelinots--celle de la pêche côtière, à cheval sur la fin du XIXe et le début du XXe siècle.

Pour l'amant des Iles de la Madeleine, cet ouvrage est une véritable mine d'informations, car ses auteurs ont tenu à ce qu'il soit, ainsi qu'ils l'écrivent en avant-propos, "un complément à d'autres livres déjà publiés", et notamment ceux de Paul Hubert, Marie-Victorin, Robert Rumilly, Faucher de Saint-Maurice, Frédéric Landry, etc. Ainsi le lecteur découvre-t-il,au fil des récits de M. Leblanc, une foule de petits détails dont l'histoire officielle ne tient jamais compte, mais qui sont probablement plus significatifs au point de vue de la connaissance d'un peuple et de sa mentalité, que de savoir que tel événement s'est produit telle date et tel autre quelques années plus tard.

Pour ceux qui ne connaissent pas les Iles de la Madeleine, ce livre paraîtra quelque peu sec, succinct et pas toujours facile à comprendre, en dépit du glossaire publié en appendice. Ceci est peut-être dû au fait que la transcription des récits d'Avila Leblanc et l'"editing" même des histoires ne font pas justice à la verve et à la facon de de cet extraordinaire conteur: on a l'impression qu'il a été amené à s'exprimer sur certains sujets précis, lors de l'enregistrement de ses propos, plutôt que de laisser libre cours à ses souvenirs et de les livrer comme ils se présentaient. Ainsi, certaines histoires paraissent-elles quelque peu décharnées tant semble évident le souci des auteurs de les raconter sans bifurquer sur d'autres sujets, sans disgressions, sans fantaisie. "C'est trop long à raconter", dit le texte à plusieurs reprises alors qu'il effleure des sous-sujets. Peut-être, mais le lecteur, lui, reste sur son appétit. Avila Leblanc, dans son salon, n'a pas coutume de se déconforter de la sorte, même si l'histoire est bien longue à raconter, et jamais personne ne s'ennuie à l'écouter, parce que ce vieux Madelinot, souffrant de troubles de la vue depuis l'âge de six ans et aujourd'hui aveugle, possède une maîtrise ahurissante du verbe.

Il reste néanmoins que cette **Histoire populaire des Iles de la Madeleine** est bien intéressante à lire, et que les gravures qui agrémentent le livre, bien que ne provenant pas des Iles de la Madeleine, mais de la Nouvelle-Ecosse, je crois (l'éditeur n'indique pas la provenance de ses illustrations), ajoutent à la visualisation du texte.

Riz aux légumes savoureux



L'abondance des légumes frais sur le marché à l'heure actuelle nous donne l'occasion de profiter au maximum de leur saveur délicieuse et d'un bonus santé.

Le Riz aux Légumes Savoureux illustre bien comment combiner couleur et texture de façon intéressante. Il accompagne parfaitement un mets principal. C'est simple, rapide et délicieux! Et qui plus est, c'est "prêt en cinq minutes"!

Riz aux Légumes Savoureux

2 tasses d'eau

1 sachet (format pour 4 portions) de mélange à soupe à l'oignon

1 gousse d'ail, coupée en deux

1½ tasse de riz MINUTE RICE

1½ tasse de petits pois frais mi-cuits ou surgelés

2 petites tomates, coupées en quartiers

Amener à ébullition l'eau, le mélange à soupe et l'ail dans une casserole. Retirer et jeter l'ail. Incorporer le riz, les petits pois et les tomates. Amener à ébullition, couvrir et laisser mijoter 5 minutes. Donne 6 tasses ou 4 portions.



théâtre français d'edmonton

directeur artistique: pierre bokor

Cher(e) ami(e) du théâtre français d'edmonton!

En ce onzième anniversaire du t.f.e., nous vous invitons à vous joindre au public déjà imposant de notre théâtre, ou à renouveler votre abonnement. Vous trouverez ci-jointe une présentation de notre répertoire ainsi que toutes les indications concernant la façon de devenir un(e) abonné(e) du t.f.e.

Vous n'avez qu'à remplir la formule ci-jointe et à la retourner avec un chèque. Etant donné que le coût de la vie augmente, le t.f.e. a décidé d'établir de nouveaux prix pour cette année, c'est-à-dire:

A la porte:	$ 5.00 - Adulte
	$ 3.50 - Etudiant/Age d'or
Billet de saison:	$20.00 - Adulte
	$15.00 - Etudiant/Age d'or

Comme vous voyez, le billet de saison vous donne droit à SIX spectacles, pour le prix de quatre!

Vous avez avantage à répondre le plus tôt possible, car nous vous ferons parvenir vos billets dès que nous recevrons votre fiche et votre chèque. Notre premier spectacle aura lieu le 17 octobre 1980, et la date limite pour répondre à la présente est fixée au 10 octobre.

Dans une ville qui ne compte que 30,000 francophones - et 550,000 anglophones - le t.f.e. présente chaque année une série de six pièces, qui attirent maintenant plus de 6,000 spectateurs!

Encourager le t.f.e., c'est aider un organisme dynamique qui fait tout en son pouvoir pour développer la culture française en Alberta.

Voici notre saison prochaine:

Vendredi 17 octobre 1980 (série A)
18, 19, 24, 25, 26 oct.

*** TARTUFFE ***

Comédie en cinq actes en vers de J.B.P Molière.
Une des plus grandes oeuvres, où la pensée et l'art de Molière se révèlent capables de donner toute la véhémence de la satire, en découvrant le personnage de l'hypocrisie: l'inoubliable imposteur qu'est Tartuffe

Vendredi 5 décembre 1980 (série A)
6, 7, 12, 13, 14 dec.

*** LES TROIS MOUSQUETAIRES ***

Comédie de cape et d'épée en 25 tableaux de Pierre Bokor d'après le roman d'Alexandre Dumas
Le théâtre d'aventure vient nourrir une fois de plus l'imagination des jeunes et des moins jeunes, avec ses personnages cocasses: les brillants trois combattants qui (avouons-le) sont...quatre!

Vendredi 30 janvier 1981 (série A)
31 janv., 1, 6, 7, 8 févr. THEATRE OUVERT

*** LE ROI SE MEURT ***

Farce tragique en deux parties d'Eugène Ionesco.
Une méditation pascalienne sur la condition mortelle de l'homme, où la farce, sous le rire qu'il déclenche, cède le pas devant le cri tragique de la peur du néant - dans un chef-d'oeuvre du théâtre moderne.

Vendredi 13 mars 1981 (série A)
14, 15, 20, 21, 22 mars

*** BERNADETTE ET JULIETTE ***

/ OU LA VIE, C'EST COMME LA VAISSELLE, C'EST TOUJOURS A RECOMMENCER /
Comédie en 16 scènes, prologue et épilogue d'Elizabeth Bourget.
Un texte québécois plein d'humour et de sensibilité: deux couples, deux façons de vivre - mais la même vaisselle à recommencer sans cesse.

Vendredi 3 avril 1981 (serie A)
4, 5, 10, 11, 12 avril THEATRE OUVERT

*** FESTIVAL DU THEATRE FRANCOPHONE DE L'ALBERTA ***

Un pot-pourri de tous les talents théâtraux francophones de l'ouest canadien, réunis sur nos planches.

Vendredi 22 mai 1981 (serie A)
23, 24, 29, 30, 31 mai

*** FLEUR DE CACTUS ***

Comédie en deux actes de Barillet et Grédy.
Les auteurs - devenus les innovateurs heureux d'un Boulevard rajeuni - ont écrit cette hilarante comédie en nous confiant un des meilleurs succès théâtraux du monde entier.

- de manière à assurer une assistance plus régulière à chaque représentation, nous aimerions que vous choisissiez votre soirée de théâtre pour notre saison.

Série A. - PREMIERE (premier VENDREDI)	Série D. - deuxième VENDREDI
Série B. - premier SAMEDI	Série E. - deuxième SAMEDI
Série C. - premier DIMANCHE	Série F. - deuxième DIMANCHE

- au cours de la saison, il se peut que vous ne puissiez pas assister à un ou plusieurs des spectacles à la date pour laquelle vous avez acheté des billets en abonnement. Vous pouvez les échanger facilement, en nous donnant 24 heures de préavis.
- tous les spectacles commencent à 20:00 heures et ont lieu à l'Auditorium de la Faculté Saint-Jean
- pour obtenir vos billets de saison, vous n'avez qu'à compléter la formule, la détacher et la retourner dans l'enveloppe ci-jointe avec un chèque payable au: THEATRE FRANCAIS D'EDMONTON.
- pour toute information supplémentaire téléphonez au: 469-0829, ou adressez-vous au bureau du t.f.e., situé à: 8406 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 4G9

Je désire ..... billets de saison - adulte à $20.00 ch. ..... et/ou ..... billets de saison - étud./âge d'or à 15.00 ch.

J'inclus le montant de ..... pour ces billets de saison.

SERIE DESIREE A B C D E F
(Encerclez s v p.)

NOM ..... Signature

ADRESSE

CODE POSTAL ..... TELEPHONE:

Une reine des timbres

Les timbres britanniques, bien connus depuis longtemps de par le monde, se distinguent immédiatement par le profil de la Reine qui paraît sur chacun d'eux. Cependant, un grand nombre de pays, comme le Canada, qui sont liés tout spécialement à la monarchie britannique, ont utilisé sur leurs timbres des portraits de personnages royaux—et l'un des plus populaires de ces derniers a été la Reine-mère Elizabeth.

Le 4 août, elle célèbre son 80e anniversaire et les Postes britanniques ont honore cette occasion par l'émission d'un timbre spécial: c'est la première fois qu'un anniversaire royal est commémoré de cette manière et cette initiative reflète la haute estime que la nation témoigne pour elle.

Douze pays du Commonwealth vont également émettre un timbre pour la Reine-mère, utilisant chacun un portrait différent. Le timbre britannique, réalisé d'après une photographie par Norman Parkinson, est l'oeuvre de Jeffrey Matthews, qui a déjà dessiné des timbres relatifs à la royauté: en 1972, pour honorer les noces d'argent de la Reine et du Prince Philippe, et en 1978 pour marquer le 25ème anniversaire du couronnement de la Reine.

Outre le timbre d'anniversaire de la Reine-mère, il sera imprimé une carte postale reproduisant le dessin du timbre.

L'intérêt philatélique que le Canada témoigne au sujet de la Reine-mère remonte à l'année 1937, époque à laquelle un timbre de 3c fut émis en l'honneur du couronnement du Roi George VI. Sur le timbre figure avec le Roi la Reine consorte, comme elle était connue alors. Elle devait jouer un rôle important dans l'avenir de la Grande-Bretagne—aprés l'abdication du Roi Edouard VIII un an auparavant et pendant les années de la Dépression ainsi qu'au cours des jours ténébreux de la Seconde Guerre mondiale.

Le réel souci et la compassion que le Roi et la Reine témoignèrent au peuple britannique pendant cette période et leurs fréquentes visites aux quartiers dévastés par la guerre dans toutes les parties du pays leur valurent une affection de longue durée de la part du peuple.

La Reine-consorte prit le titre de Reine-mère après la mort du Roi George VI en 1952 et l'accession du trône de sa fille Elizabeth II.

Le timbre canadien du couronnement est justement l'un des nombreux timbres représentant la Reine-mère. Une visite royale au Canada en 1939 fut marquée par un deuxième timbre de 3c sur lequel figuraient le Roi et la Reine ainsi que par un timbre de 5c en Terre-Neuve.

La Terre-Neuve a également produit un timbre reproduisant un portrait de la Reine-mère seule. En 1932, un timbre de 7c représentait la Reine-mère en tant que duchesse de York, qui était son titre avant le couronnement, et six ans plus tard, un timbre de 3c la représentait en tant que Reine consorte.

En Grande-Bretagne même, des timbres reproduisant un portrait royal furent également émis pour le couronnement en 1937 et en l'occasion des noces d'argent de la Reine-mère en 1948. Cette dernière émission comprenait une étude particulièrement attrayante du Roi et de la Reine.

La popularité de la monarchie britannique s'est étendue de par le monde et il n'est donc pas surprenant qu'un grand nombre de nations célébreront ce tout dernier événement royal, particulièrement par l'émission de nouveaux timbres.

Actualités

La Rentrée Universitaire des Francophones

par CHANTAL LAMOTHE

Inévitablement, chaque année la même scène d'inscription, de changements d'horaire, de listes imcomplétes se répète à la Faculté Saint-Jean. Jusqu'en fin septembre, cette atmosphère de remue-ménage met de la vie pour quelques-uns tandis qu'elle fait mourir de travail quelques autres. Mais cela fait partie des traditions et nul ne peut parler d'une rentrée scolaire sans mentionner ses à cotés.

Quoi de neuf à la Faculté cette année? 125 nouveaux étudiants en plus des 152 anciens animent les salles de classes de la Faculté. De ces 125, 89 viennent de l'Alberta, 31 du Québec, 4 de la Colombie-Britannique, et 1 de France et un peu plus de la moitié des étudiants ont le français comme langue maternelle. Le Baccalauréat en Education détient le plus grand nombre d'étudiants. Actuellement, l'enseignement est le domaine le plus prometteur sur le marché du travail en Alberta. Surtout pour des étudiants qui terminent un Baccalauréat bilingue.

Pourquoi les étudiants choisissent-ils d'étudier à la Faculté Saint-Jean? Un gros travail de recrutement a été fait au Québec le printemps dernier, une tournée de 10 Cegeps plus quelques écoles secondaires afin de faire connaître cette Université francophone de l'Ouest. Plusieurs Québécois prépare leur Baccalauréat en Education parce qu'ils peuvent se trouver du travail en Alberta, de plus ces mêmes étudiants ont droit à une bourse de moniteur de langue seconde. Les étudiants de la province eux ont aussi droit à une bourse de langue seconde de $1,000. par année si 60% de leurs cours sont en français. "Il semblerait que le français devient de plus en plus à la mode chez les étudiants," a dit Mme Louiselle Daigneault, Directrice des Relations Publiques. Et le nombre d'étudiants risque d'augmenter avec l'arrivée de ceux qui profitent présentement des écoles d'immersions. Et c'est d'ailleurs là l'objectif de la Faculté Saint-Jean. "Avoir le plus d'étudiants possible, a dit Mme Louiselle Daigneault, il ne faut pas oublier que le nombre maximum d'étudiants avant l'année passée était de 170"

Au total 277 étudiants cette année par rapport à 253 l'année passée. Une personne de plus à l'animation Sr Yvette Hébert, Responsable des Services aux étudiants. Elle est à la tête d'une équipe de 3 autres animateurs. Pour les cours, 1 professeur permanent de plus, 2 autres à temps plein, et 5 chargés de cours.

A part les nouveaux étudiants, les nouveaux professeurs, et les animateurs, il y a aussi une nouvelle Doyenne à la Faculté Saint-Jean, Mme Gamila Morcos. Mme Morcos ne prévoit pas de grands changements au sein de la Faculté. "Mais nous voulons que le niveau de nos étudiants finissants soit identique à celui d'une grande Université. Nous ne voulons pas rester marginaux" a-t-elle déclaré. Les contacts réguliers entre l'Université et la Faculté semblent aller bon train, selon elle.

"Beaucoup d'étudiants ont peur de prendre des cours en français. Ils pensent que leur français n'est pas assez solide. Ils devraient savoir que la Faculté existe pour ceux qui ont des problèmes en français. Ils ne doivent pas être humilier d'être corrigés, c'est normal de faire des erreurs" dit Mme Morcos. Aussi, il y a un manque d'emploi présentement, pour les étudiants inscrits dans les programmes de Baccalauréat en Arts et Baccalauréat en Sciences. Un chercheur débutera bientôt à fouiller un peu partout, à savoir quels sont les besoins de la communauté à ce niveau, quels domaines ont besoin de personnels bilingues.

Pour l'avenir de la Faculté Saint-Jean, Mme Morcos ne prévoit pas d'agrandissements énormes, mais plutôt elle espère que la Faculté Saint-Jean devienne le centre de la francophonie en Alberta.

Ottawa: Deux franco-albertains honorés


MOTUT Roger


LEBEL J. Louis

Lors de la XIe assemblée générale de l'Association internationale des Parlementaires de Langue Française (A.I.P.L.F.) qui a eu lieu à Ottawa du 6 au 16 septembre 1980, M. Roger Motut d'Edmonton et M. Louis Lebel de Calgary ont été décorés de l'Ordre de la Pléiade.

"La Pléiade, Ordre de la Francophonie et du Dialogue des Cultures", est l'ordre privé de l'Association internationale des Parlementaires de Langue Française. A vocation internationale, elle est destinée à reconnaître les mérites éminents de personnalités qui se sont distinguées en servant les idéaux de coopération et d'amitié de l'A.I.P.L.F.

C'est à l'occasion de la dernière réunion de Bureau de l'A.I.P.L.F. à Abidjan en Côte d'Ivoire que le Conseil de l'Ordre de la Pléiade, sur recommandation de la Section canadienne de l'A.I.P.L.F., avait décidé d'honorer une vingtaine de canadiens.

Parmi ceux-ci, on remarquait notamment deux membres de la presse francophone de l'ouest, M. Rolland Pinsonneault de "L'eau vive" et M. André Piolat du "Soleil de Colombie".

La remise des décorations a eu lieu à Ottawa le 12 septembre à 19h00 dans la salle de bal du Château Laurier.

Trouver du réconfort en français

Le Conseil albertain de la Coopération (C.A.C.) dispose maintenant du service d'un conseiller matrimonial-familial-personnel. Depuis deux semaines, un psychologue francophone reçoit des gens, de 17.30h à 20.00h, le mercredi et le jeudi soir.

Ce service, prévu depuis un an et demi, a été mis sur pied pour répondre aux besoins des francophones. "Il n'y a pas de conseiller familial francophone à Edmonton" a dit M. Poirier, Directeur du C.A.C. Lui-même a dû cesser de faire ce travail parce qu'il n'en avait plus le temps.

Le nouveau Conseiller Familial du C.A.C. est un franco-albertain qui a terminé son baccalauréat et sa maîtrise en psychologie à l'Université de l'Alberta. Il travaille aussi à une institution de la région et pour des raisons professionnelles, son nom ne peut-être dévoilé, de même que le nom de cette institution.

Ce service de consultation n'est subventionné par aucun organisme, il est complètement indépendant, la consultation est de $40. de l'heure. La carte "Blue Cross" couvre ce genre de frais. Et les gens qui sont dans l'impossibilité de défrayer ce coût, doivent dans un premier temps, faire une demande au service social et demander de se faire référer au C.A.C.

"Ce service sera offert aussi longtemps que les gens en feront la demande," a dit M. Poirier.



Après 32 ans de service fidèle à l'Eglise Albertaine et à sa communauté, Soeur Noëlla Barbe, Soeur de Sainte-Croix, est décédée à Edmonton le 5 septembre 1980 après un court séjour à l'hospital.

Son dévouement, sa disponibilité, son sourire, son amour pour les enfants et ses mains si habiles manqueront à bien religieuse, passée presque exclusivement en Alberta, Soeur Noëlla connu les milieux de Tangente, Girouxville, Fort Kent, Lac La Biche, Fort McMurray, Falher, Hinton, Chauvin, Guy, et Maillardville en Colombie Britannique.

Une célébration eucharistique, corps présent, eut lieu samedi le 6 septembre, 1980 à la maison provinciale des Soeurs de Sainte Croix à Edmonton concélébrée par les Pères Georges Durocher et Thomas Bilodeau, o.m.i., et l'Abbé Raymond Guimond de la paroisse Saint Thomas. L'enterrement eût lieu mardi le 9 septembre à Saint Laurent, Montréal au cimétière des Soeurs de Saint Croix.

Sr Noëlla laisse en deuil un frère, Marcel Barbe, et quatre soeurs, dont Madame Mariette Barbe, Mlle Thérèse Barbe, Soeur Carmen des Soeurs de la Présentation et Soeur Gabrielle des Soeurs de Miséricorde, tous de la province du Québec.

25 ans de mariage



Le samedi 23 août en l'église Ste Famille de Calgary, parents et amis venus de partout, étaient venus se joindre aux enfants de M. et Mme Gagnon pour célébrer avec eux leur 25ième anniversaire de mariage; cette belle fête organisée par leurs enfants à été un succès.

C'est en l'église St-Louis de Bonnyville, Alberta, que le 20 août 1955, Gracia Lapierre et Ovide Gagnon se sont mariés. Le Rév. père Georges Chevrier, o.m.i. leur avait donné la bénédiction nuptiale en présence des témoins. Le même cortège d'honneur était présent à ce 25ième anniversaire, à l'exception de deux personnes. Le Rév. père Georges Chevrier, o.m.i. a présidé la messe concélébrée, accompagné cette fois, du Rév. père Latour, o.m.i.

Les chants pendant la messe étaient interprétés par la Chorale "voix des Rôcheuses" de Calgary.

Après la cérémonie religieuse il y a eu une réception à la salle paroissiale. Gracia et Ovide semblaient se remémorer les souvenirs d'un passé joyeux.

Pour combler leur vie Dieu leur a confié 7 enfants: Richard, Gérald, Diane, Marc, Martin, Paulette et Paul. Ovide et Gracia sont venus à Calgary en 1955 et on toujours fréquenté le milieu français.

C'est à des familles comme celle de M. et Mme Gagnon que l'on doit les centres français citadins et l'histoire des paroisses françaises de l'ouest; où se multiplient les enfants.

C'est par l'intermédiaire de cette lettre publiée dans le FRANCO-ALBERTAIN, que les enfants et amis du couple offrent tous leurs voeux de bonheur à Mme et M. Ovide Gagnon, et remercient tous ceux qui ont participé à la célébration de ce 25e anniversaire.



Office national du film du Canada / National Film Board of Canada

Sigle de l'ONF
ADMINISTRATEUR EN REGION (Winnipeg, Man.)
$16,543 - $19,550

Le bureau de la Production française à Winnipeg recherche les services d'une personne pour l'administration et la gestion financière de productions de films et d'activités reliées à l'audio-visuel. Cette personne devra préparer des budgets, contrôler les dépenses et agir en tant que secrétaire de bureau régional.

La personne recherchée possède une connaissance des activités et institutions culturelles de la région, communique efficacement, a un sens de l'organisation et l'expérience pertinente lui permettant de coordonner une variété de projets et de composer avec des situations où les sollicitations et pressions sont importantes.

QUALITES REQUISES:
Bonne formation académique en gestion ou expérience pertinente. L'expérience de la production cinématographique ou industrie connexe serait un atout important.

La maîtrise des deux langues officielles est essentielle pour ce poste.

Salaire selon la compétence.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 26 septembre à:
M. René Piché
Office National du film
674, rue St. James
Winnipeg, Man. R3G 3J5

Un dîner francophone mensuel.

Serge de Rose, contrôleur du Edmonton Plaza, annonçait la semaine dernière un intéressant projet que la chaîne Western International Hotels entend mettre sur pied à son hôtel d'Edmonton.

Basé sur le succès d'une entreprise semblable à l'Hôtel de Toronto, il s'agirait d'instituer un dîner mensuel pour la francophonie dans un salon réservé de l'excellent salle à manger du CARVERY, à l'Edmonton Plaza.

Sur simple réservation, une vingtaine de francophones pourront ainsi se rencontrer chaque mois pour discuter tout en faisant bonne chair. Un menu fixe, complet, de la soupe au dessert, y sera offert à un prix modique ($6. ou $7.)

On connait déjà à Edmonton, les dîners du club Richelieu. Mais c'est là une rencontre réservée à des membres du Richelieu. Le dîner auquel pense M. de Rose sera ouvert à tous. Aucun membership sinon celui de vouloir rencontrer d'autres francophones pour échanger. une fois par mois.

L'idée est lancée. Surveillez la publicité prochainement dans le FRANCO. Informez-vous auprès de M. de Rose (426-3636). Manifestez votre intérêt- (R.T.).

Dame française ne parlant pas anglais cherche travail. Tél: 479-2213.

Une soireé avec la
HARPE
de
DeWayne Fulton

un des meilleurs harpistes de nos jours "Los Angeles Times"

Un programme de musique classique, populaire et des thèmes de grands Films.
et avec
Lance Phillips
bariton
chansons de Broadway

Mardi le 23 septembre à 20h Auditorium du musée provincial
12845 - 102 ave. Edmonton
billets: $5.00 à la poete si il en reste ou réservations: 454-7520

Cartes professionnelles et d'affaires

Religion

Une visite a Madonna house

par JACQUES JOHNSON O.M.I.

C'est un bon deux heures et demi de voyage en voiture filant d'Ottawa vers le nord-ouest. On arrive à Combermere, petite communauté de campagne dans une Région de collines, forêts et lacs enchanteurs. Déjà la beauté du paysage vous porte à la contemplation et vous laisse deviner les richesses variées qui vous attendent.

Les richesses, il faut le dire, ne sont pas précisément de ce monde. Combermere est le lieu qu'a choisi la Baronne Catherine de Hueck Doherty pour fonder Madonna House après beaucoup d'années de dévouement parmi les plus pauvres des taudis torontois et new-yorkais. Madonna House est une communauté d'hommes et de femmes qui vivent les conseils évangéliques de la pauvreté, chasteté et obéissance. Ils sont 70 environ à Combermere, mais ils ont également des équipes répandues dans divers endroits du globe, comme celle du Marian Centre sur la 98e rue à Edmonton.

Ne sachant comment me diriger pour essayer d'avoir une entrevue avec la baronne, je m'arrête pour m'informer auprès d'un homme à la barbe grisonnante et portant le "blue jean". C'est un prêtre, un auteur spirituel très "calé", comme je l'apprendrai plus tard. Je lui confie que je veux parler à la Fondatrice pour lui demander son aide pour la mise sur pied d'un centre de formation de prêtres indiens. Cette demande peu ordinaire me gagne l'entrevue convoitée.

La baronne me reçoit avec beaucoup de chaleur et de simplicité. Il me semble que c'est une vieille amie que je connais depuis longtemps. J'avais lu certains de ses livres. Sa "Lettre aux séminaristes" m'avait profondément touché lorsque j'étudiais pour la prêtrise. De plus je l'avais vue à la télévision une fois ou l'autre.

Russe d'origine, elle avait dû fuir la Révolution de 1917 durant laquelle elle avait failli perdre la vie plus d'une fois. Elle a un fort accent lorsqu'elle parle l'anglais. A ma grande surprise elle commence à me parler français après un moment. Le français le plus exquis. Elle me confie préférer de beaucoup parler et écrire le français qu'elle avait étudié à Paris.

Bien sûr qu'elle va nous aider avec notre Centre à Grouard. Oui, nous pouvons compter sur Madonna House pour avoir du personnel enseignant. Et aussi pour obtenir des livres pour monter une bibliothèque adéquate. Elle a téléphoné à un des prêtres du Marian Centre à Edmonton. Ils sont maintenant au courant du projet et vont nous aider.

Nous prenons le thé avec du bon pain cuit par des membres de la communauté. Délicieux. Nous parlons de plusieurs choses. Différentes personnes font leur apparition, jasent de ceci ou cela. Elle écoute tout et accueille avec beaucoup d'amour tout ceux qui lui parlent. Elle me mentionne que leur magasin de cadeaux où sont vendues toutes sortes de vieilles choses réparées par les membres de la communauté, a rapporté $9,000.00 ce même après-midi. Elle ajoute que cette somme sera envoyée immédiatement au Père Untel en Indes où les gens meurent de faim. Puis elle me regarde et me demande: "Avez-vous besoin d'argent?" Surpris, je lui fais signe que non. Je me rends compte en même temps que son coeur est grand ouvert à tout besoin d'Eglise comme à toute misère. Je comprends aussi qu'à Madonna House on vit simplement et pauvrement parce qu'on a compris qu'il y a des frères et des soeurs dans le monde qui sont dans un plus grand besoin que soi.

HORAIRE CBXFT/CHFA

L'EMETTEUR

Semaine du: 13 au 19 septembre





"DES COW-BOYS CANADIENS FRANCAIS"

Profil de Fernand et Lise Perreault,
ranchers à Val-Marie, Saskatchewan
Le jeudi 25 septembre, à 19H00

CBXFT  La Télévision Française en Alberta

Supplément au Franco Albertain
Vendredi 19 septembre 1980

SAMEDI 20 SEPT

08h30 **PASSE-PARTOUT**
09h00 **CANDY**
09h30 **PACHAT**
10h00 **HEROS DU SAMEDI**
Pentathlon féminin
11h00 **STAR TREK**
11h30 **TELEJEANS**
12h00 **FILM**
TBA
12h15 **BASEBALL DU SAMEDI**
15h00 **LA COURSE AUTOUR DU MONDE**
16h00 **HAROLD LLOYD**
16h30 **LA VIE SECRETE DES ANIMAUX**
17h00 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
18h00 **NOIR SUR BLANC**
19h00 **LA PETITE PATRIE**
19h30 **FOOTBALL CANADIEN**
"Vancouver à Calgary"

19h30 **CINEMA (pour Calgary)**
1) **Kitty Foyle**. Comédie réalisée par Sam Wood avec Ginger Rogers et Dennis Morgan. Une simple employée épouse son patron issu d'une famille de riches banquiers. La jeune femme se rendra vite compte qu'elle n'est pas acceptée dans le milieu de la haute bourgeoisie. (AM 1940)
2) **Les lois de l'hospitalité**. Film humoristique réalisé par Buster Keaton et Jack Blystone avec Buster Keaton et Joe Keaton. Depuis plusieurs générations les McKay et les Canfield se vouent une haine mortelle. (AM 1923)

22h00 **A CAUSE DE MON ONCLE**
22h30 **TELEJOURNAL**
22h45 **LE REGIONAL**
Nouvelles albertaines
23h00 **EMISSION FEMININE**
24h00 **CINEMA**

CBXFT  La Télévision Française en Alberta

Programmation locale et réseau AUTOMNE-HIVER 1980-1981

EMISSIONS LOCALES

CE SOIR
Nouvelles locales et régionales
Du lundi au vendredi à 18H00

AU NATUREL
Magazine d'information
Le mercredi à 19H00

A CONTREPOIDS
Jeu questionnaire
Le vendredi à 19H30

GENIES EN HERBE
Jeu questionnaire
Le vendredi à 19H00

PHARE OUEST
Variété (Automne 1980)
2 octobre, 30 octobre,
27 novembre, 18 décembre

LE REGIONAL
Nouvelles de fin de soirée
Du lundi au dimanche

CONTRIBUTIONS AU RESEAU

REFLETS D'UN PAYS
Variété
(Eté 1981)

JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe (Mars 1981)
Paroisse St-Thomas d'Aquin

LES ATELIERS
Emission du 3e âge
Le lundi 20 octobre, à 15H00

HEBDO-DIMANCHE
Magazine d'information
Le dimanche à 18H00

08h30 PASSE-PARTOUT

09h00 CONTES D'ELSA

09h30 GRISU, LE PETIT DRAGON

09h45 LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Montréal

11h00 FOOTBALL AMERICAIN
"Pittsburg à Cincinnati"

14h00 D'HIER A DEMAIN

15h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE

16h00 C'ETAIT EN DIRECT
Film réalisé par Louis Ricard, avec Pierre Pagé. Pierre Pagé et son équipe de recherchistes tentent de sortir la radio et la télévision québecoises des limbes. (CAN.)

17h00 SECOND REGARD

18h00 HEBDO-DIMANCHE

19h00 CHEZ DENISE

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
1) Variété: René Simard
2) Théâtre: Ecole nationale de théâtre
3) Tel Quel

22h30 TELEJOURNAL

22h50 LE REGIONAL
Nouvelles albertaines

23h05 POLITIQUE PROVINCIALE
"Le parti libéral"

23h10 CINE-CLUB

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 YOU HOU
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 WOODY LE PIC
12h00 TELEJOURNAL
12h05 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 TEMPS DE JOUER
15h00 LES ATELIERS
15h30 ALBUM DE SOUVENIRS
16h00 BOBINO
16h30 ALBATOR
17h00 QUELLE FAMILLE
17h30 SUR LA ROUTE DE L'AMITIE
18h00 CE SOIR
Nouvelles internationales, nationales et régionales. Sports, et météo régionales suivis d'actualités provenant de Montréal.
19h00 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
19h30 LAUTREC '81
20h00 DU TAC AU TAC
20h30 TELE-SELECTION
Un homme. (One Man) Drame réalisé par Robin Spry avec Len Cariou, Jayne Eastwood et Carol Lazare. (CAN. 77)
22h30 TELEJOURNAL
23h10 LE REGIONAL
Nouvelles albertaines
23h30 COMMISSARIAT SPECIAL K-1
24h30 LES GRANDES BATAILLES DU PASSE
"La bataille de Poltava"

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 HEIDI
12h00 TELEJOURNAL
12h05 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
Les Charlots font l'Espagne. Comédie realisee par Jean Girault, avec Les Charlots, Gérard Croce et Katia Tchenko. A la suite d'un concours de circonstances farfelues, les Charlots passent leur mois d'août en Andalousie plutôt que sur les pavés de Paris. (FR. 72)
16h00 BOBINO
16h30 DON QUICHOTTE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
18h00 CE SOIR
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 RACE DE MONDE
21h00 TELEMAG
22h00 MOI AUSSI JE PARLE FRANCAIS
22h30 TELEJOURNAL
23h10 LE REGIONAL
Nouvelles albertaines
23h30 RENCONTRES
24h30 CINEMA
La cage aux ours. Film réalisé par Marian Handwerker, avec Jean Pascal, Yvette Merlin et Michel François. La view d'une famille d'un petit commerçant épicier belge confronté avec les problèmes sociaux actuels. (Belge. 74)

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES OUFS
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 FIFI BRINDACIER
12h00 TELEJOURNAL
12h05 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 PLACE DU FONDATEUR
17h00 TELE 5: LES CIRQUES DU MONDE
18h00 CE SOIR
19h00 AU NATUREL
19h30 BASEBALL DES EXPOS
"Toronto à Détroit"
22h00 LA SAGOUINE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 LE REGIONAL
Nouvelles albertaines
23h30 REFLETS D'UN PAYS
24h30 CINEMA
Bluff. Policier réalisé par Sergio Corbucci, avec Anthony Quinn, Capucine, Mickey Fox et Corinne Clery. Un jeune prisonnier s'évade grâce à un stratagème conçu par un autre pour son propre profit. Mis en présence des complices, il est forcé de retourner en prison pour organiser l'évasion du compagnon frustré. (IT. 75)

LES FILMS DE LA SEMAINE

Samedi 20 septembre
19h30 CINEMA (pour Calgary)
1) **Kitty Foyle**. Comédie réalisée par Sam Wood avec Ginger Rogers et Dennis Morgan. Une simple employée épouse son patron issu d'une famille de riches banquiers. La jeune femme se rendra vite compte qu'elle n'est pas acceptée dans le milieu de la haute bourgeoisie. (AM 1940)
2) **Les lois de l'hospitalité**. Film humoristique réalisé par Buster Keaton et Jack Blystone avec Buster Keaton et Joe Keaton. Depuis plusieurs générations les McKay et les Canfield se vouent une haine mortelle. (AM 1923)

24h00 CINEMA
Le gitan. Policier réalisé par José Giovanni avec Alain Delon, Annie Girardot et Maurice Barrier. Pour subvenir aux besoins de son clan, un gitan commet hold-up sur hold-up. Ses faits et gestes nuisent grandement à un autre truand perceur de coffres-forts. Las des brimades de ses supérieurs, le commissaire général entend prendre ces deux malfaiteurs du même coup. (FR.IT. 75)

Dimanche 21 septembre
16h00 C'ETAIT EN DIRECT
Film réalisé par Louis Ricard, avec Pierre Pagé. Pierre Pagé et son équipe de recherchistes tentent de sortir la radio et la télévision québecoises des limbes. (CAN.)

23h10 CINE-CLUB
Le voleur de Bagdad. Aventures, avec Douglas Fairbanks, Justin Johnston, et Snitz Edwards. Un habile voleur se trouve face-à-face avec la fille du Calife. Il en tombe follement amoureux mais pour la conquérir il a à affronter de puissants rivaux et à accomplir des exploits surhumains. (USA 24, sous-titré)

Lundi 22 septembre
20h30 TELE-SELECTION
Un homme. (One Man) Drame réalisé par Robin Spry avec Len Cariou, Jayne Eastwood et Carol Lazare. Un animateur d'émission d'affaire publique est mis au courant par une assistante sociale du triste sort des enfants d'un quartier touché par la pollution industrielle. La source du mal est une usine appartenant à une puissante corporation. (CAN. 77)

Mardi 23 septembre
14h30 CINEMA
Les Charlots font l'Espagne. Comédie réalisée par Jean Girault, avec Les Charlots, Gérard Croce et Katia Tchenko. A la suite d'un concours de circonstances farfelues, les Charlots passent leur mois d'août en Andalousie plutôt que sur les pavés de Paris. (FR. 72)

24h30 CINEMA
La cage aux ours. Film réalisé par Marian Handwerker, avec Jean Pascal, Yvette Merlin et Michel François. La view d'une famille d'un petit commerçant épicier belge confronté avec les problèmes sociaux actuels. (Belge. 74)

Mercredi 24 septembre
24h30 CINEMA
Bluff. Policier réalisé par Sergio Corbucci, avec Anthony Quinn, Capucine, Mickey Fox et Corinne Clery. Un jeune prisonnier s'évade grâce à un stratagème conçu par un autre pour son propre profit. Mis en présence des complices, il est forcé de retourner en prison pour organiser l'évasion du compagnon frustré. (IT. 75)

Jeudi 25 septembre
14h30 CINEMA
La moutarde me monte au nez. Comédie réalisée par Claude Zidi avec Pierre Richard, Jane Birkin et Claude Pieplu. Aventures d'un professeur de mathématiques talenteux mais distrait. Talenteux, il consent à rédiger les discours électoraux de se papa docteur, maire et député, les articles à scandale d'un ami journaliste et à corriger les examens de son directeur. (FR. 74)

20h00 LES GRANDS FILMS
Monsieur Papa. Comédie réalisée par Philippe Monnie avec Claude Brasseur, Nicolas Reboul, et Nathalie Baye. Monsieur Lanier, un jeune divorcé a la garde de son fils, tout va très bien. Un jour, le papa décide de prendre des vacances avec une petite amie à Bangkok, alors Laurent fait tout ce qui est possible pour participer au voyage au grand désespoir de la petite amie et du père. (FR. 77)

23h35 CINEMA
Double indemnité. Policier réalisé par Jack Smith, avec Richard Crenna, Lee J. Cobb, Robert Webber et Samantha Eggar. Une femme s'assure les services d'un agent d'assurances influençable pour se débarasser de son mari. Ce dernier s'aperçoit qu'il a accompli un forfait qui permet à la jeune femme de s'évader avec une autre conquête. (USA 73)

Vendredi 26 septembre
14h30 CINEMA
Panique à bord. (The Last Voyage) Drame de la mer, réalisé par Andrew L. Stone avec Robert Stack, Dorothy Malone et George Sanders. Les chaudières d'un transatlantique de luxe sautent durant un voyage en haute mer. La catastrophe entraîne de nombreux drames. (AM. 59)

23h35 CINEMA
Opération clandestine. Policier réalisé par Blake Edwards, avec James Coburn, Jennifer O'Neill, Pat Hingle et Skye Aubrey. La fille du chirurgien en chef meurt à la suite d'un avortement. Un médecin d'origine asiatique, ami de la jeune pathologiste est accusé de meurtre et incarcéré. Ce dernier, convaincu de l'innocence de son ami, entreprend, au risque de sa vie, de le prouver. (USA 72)

09h00 **EN MOUVEMENT**
09h15 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
09h30 **ANIMAGERIE**
09h45 **TAM TAM**
10h00 **PASSE-PARTOUT**
10h30 **MAGAZINE EXPRESS**
11h00 **AU FIL DE LA SEMAINE**
11h30 **WICKIE**
12h00 **TELEJOURNAL**
12h05 **MIDI PLUS**
13h30 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
14h30 **CINEMA**
La moutarde me monte au nex. Comédie réalisée par Claude Zidi avec Pierre Richard, Jane Birkin et Claude Pieplu. Aventures d'un professeur de mathématiques talenteux mais distrait. Talenteux, il consent à rédiger les discours électoraux de se papa docteur, maire et député, les articles à scandale d'un ami journaliste et à corriger les examens de son directeur. (FR. 74)
16h00 **BOBINO**
16h30 **POP-CITROUILLE**
17h00 **LES PIERRAFEU**
17h30 **DU NEUF AU ZOO**
18h00 **CE SOIR**
19h00 **JAMAIS DEUX SANS TOI**
19h30 **BOOGIE WOOGIE '47**
20h00 **LES GRANDS FILMS**
22h30 **TELEJOURNAL**
23h10 **LE REGIONAL**
Nouvelles albertaines
23h35 **CINEMA**



Un café chaud, ça se prend très bien le matin
avec les céréales
et la gelée de merises
avant l'école
et le travail.
Un café chaud, ça se prend très bien
en écoutant les nouvelles
d'Europe et d'Asie
de Shippagan
de Calgary
de Vimy.
Un café chaud, ça se prend très bien
en écoutant les voix
sympathiques
de Normand, Jean, Danièle, Léon,
l'autre Normand, Rémi,
les reporters et correspondants
d'Alberta et du réseau.

Un café chaud, ça se prend très bien
en musique et en chansons
seul ou avec d'autres
dans la cuisine ou dans l'auto
debout, couché,
fraîchement rasé ou les cheveux
en rouleaux.
Un café chaud, ça se prend très bien
tous les matins de la semaine
de 6 heures à 9h.30
et à n'importe quel âge
8...18...68...
68...68...
mais c'est ça!
C'est LA VOIX FRANCAISE
DE RADIO-CANADA EN ALBERTA!
C'est le Café Show!

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES FLOUMPS
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 IL ETAIT UNE FOIS L'HOMME ET LA TERRE
11h30 CHER ONCLE BILL
12h00 TELEJOURNAL
12h05 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
Panique à bord. (The Last Voyage) (AM. 59)
16h00 BOBINO
16h30 LA LETTRE DE NOUVELLE FRANCE
17h00 HISTOIRE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
18h00 CE SOIR
19h00 GENIES EN HERBE
19h30 A CONTREPOIDS
Jeu-questionnaire. Cette semaine, en provenance de Winnipeg. Animateur: Normand Bélanger.
20h00 LE MONDE DE MARCEL DUBE
20h30 HORS SERIE
La lumière des justes
22h30 TELEJOURNAL
23h10 LE REGIONAL
Nouvelles albertaines
23h35 CINEMA
Opération clandestine. Policier réalisé par Blake Edwards, avec James Coburn, Jennifer O'Neill, Pat Hingle et Skye Aubrey. (USA 72)

«“Canada?”» «“Canada.”»

In case you haven’t noticed we are all Canadians.
Si vous n’aviez pas remarqué nous sommes tous Canadiens.



A PETITION TO THE PREMIERS OF ALL THE PROVINCES OF CANADA

Sponsored by the Committee for Canadian Unity

I/We recognize that:

• Canada is made up of its native peoples and two principal language groups, French and English, to which have been added many other cultures;

• the Parliament of Canada has enacted that English and French are official languages of Canada;

• the right of all Canadians to an education in either or both of Canada's official languages is a cornerstone to Canadian unity;

• the traditions of the many other cultures in Canada can better be maintained and enriched in a society that effectively allows and assists its citizens to be educated in either or both of its official languages in an atmosphere that fosters respect for its cultural pluralism.

I/We enjoin the premiers of all the provinces of Canada:

• to support entrenchment of the right of all Canadians to an education in either or both of Canada's official languages in a Constitution which also protects the rights of our native peoples and acknowledges the cultural pluralism of our country, and which ensures legislatively the necessary facilities for the enjoyment of these rights.

UNE PETITION AUX PREMIERS MINISTRES DE TOUTES LES PROVINCES DU CANADA

Initiée par le Comité pour l'Unité du Canada

Je reconnais/Nous reconnaissons que:

• le Canada est composé de ses peuples autochtones et de deux principaux groupes linguistiques, français et anglais, auxquels ont été ajoutées plusieurs autres cultures;

• le Parlement du Canada a promulgué que l'anglais et le français sont les deux langues officielles du Canada;

• le droit de tous les Canadiens à une éducation dans l'une ou l'autre ou dans les deux langues officielles du Canada est un pilier sur lequel est fondée l'unité du Canada;

• les traditions des nombreux groupes culturels au Canada peuvent mieux être maintenues et enrichies dans une société qui effectivement permet et aide ses citoyens à obtenir un enseignement dans l'une ou l'autre ou les deux langues officielles dans une atmosphère qui encourage le respect de son pluralisme culturel.

J'enjoins/Nous enjoignons les premiers ministres de toutes les provinces du Canada:

• d'appuyer l'entérinement du droit de tous les Canadiens à une éducation dans l'une ou l'autre ou dans les deux langues officielles du Canada dans une Constitution qui protège aussi les droits de nos peuples autochtones et reconnaît le pluralisme culturel de notre pays et qui accorde les garanties législatives nécessaires à la reconnaissance de ces droits.

Nom Name	Adresse Address	No. de Telephone Phone No.	Association Membre Contact Association	Position Position Held

POSTAGE

•

TIMBRE

The Honorable Premier
L'honorable Premier Ministre

Peter Lougheed
Room 307
Legislative Building
Edmonton, Alberta

"CANADA?" "CANADA." COMMITTEE FOR CANADIAN UNITY/COMITE POUR L'UNITE DU CANADA. • DESIGN/PHOTOGRAPHY: COTECHINI HUDOLIN ASSOCIATES.



1

le jeudi 18 septembre

"LE COEUR DE WINNIPEG S'ARRÊTE-T-IL DE BATTRE?"

Deux architectes, Étienne Gaboury et Michel Soucy parlent de la brutale expansion architecturale de Winnipeg. Construite en hauteur pour imiter New-York, cette ville a totalement tourné le dos à ses belles rivières et ignoré le bien-être des citadins.

2

le jeudi 25 septembre

"DES COW-BOYS CANADIENS FRANÇAIS"

Profil de Fernand et de Lise Perrault, ranchers à Val-Marie en Saskatchewan, dans une région où pullulent les serpents à sonnettes. Écologistes dans l'âme, ils veulent préserver ce coin sauvage et historique du sud de la province et attrapent des serpents qu'ils montrent aux touristes.

3

le jeudi 2 octobre

"JOSEPH THIBERT"

Originaire de l'Alberta, Joseph Thibert, fermier actif dans son ranch au pied des montagnes, évoque la province à l'époque où elle s'appelait encore Les Territoires du Nord-Ouest, où aucune loi ne la régissait et où le Blanc devait s'adapter à son nouveau milieu.

4

le jeudi 9 octobre

"LA FIN D'UNE ERRANCE"

Juive Hongroise, forcée de quitter son pays en 1956, Elizabeth Fisher a erré à travers le monde pour finalement découvrir Vancouver et s'y établir. Artiste jusqu'au bout des ongles, elle exprime sa sensibilité exacerbée dans la peinture, la poésie et, pour survivre, écrit des chansons qu'elle interprète dans un orchestre "New-Wave": LES D.P.

5

le jeudi 16 octobre

"UNE JOURNÉE DANS LA VIE D'UN AGRICULTEUR ÉMIGRÉ"

Un agriculteur européen, établi au Manitoba, compare les techniques agricoles entre l'Europe et l'Amérique du Nord et explique comment il a été obligé de remettre en question ses connaissances empiriques et de s'adapter aux méthodes canadiennes d'exploitation agricole.

6

le jeudi 23 octobre

"UNE FEMME ÉNERGIQUE, UN HOMME EN COLÈRE"

A: La vie, les espoirs et les luttes d'une jeune avocate, Rose-Marie Geoffrion-Brown qui a choisi d'exercer sa profession et de vivre dans sa ville natale, Gravelbourg.

B: Originaire de Ponteix, Jean Liboiron explique pourquoi il est revenu vivre dans son village natal où il essaie de raviver la francophonie en tant qu'agent de développement communautaire.

7

le jeudi 30 octobre

"LE PÈRE MERCREDI"

Métis né dans le nord-est de l'Alberta, le Père Mercredi a passé sa vie à prêcher la religion des Blancs. Demeurant à Venise, petit village du Lac La Biche, il évoque ses souvenirs et parle du "Chemin de croix" qu'il peint pour le Pélerinage à la mission du Lac Ste-Anne.

8

le jeudi 6 novembre

"L'ABNEGATION FAITE HOMME"

Évêque de l'Église Catholique Libérale de la Colombie-britannique, le Père Gérard a exercé plusieurs métiers pour subvenir à ses besoins. Actuellement douanier, il célèbre la messe dans une petite église de l'est de Vancouver selon l'ancienne liturgie.

9

le jeudi 13 novembre

"LES SOEURS GRISES"

Sur un rythme pimenté d'anecdotes, Soeur Elisabeth de Moissac évoque l'arrivée des Soeurs Grises au Manitoba, parle de leur rôle en tant qu'infirmières et enseignantes au sein de la communauté francophone.

10

le jeudi 20 novembre

"UN VISIONNAIRE?"

Architecte manitobain, Robert Boucher est aussi un penseur multidisciplinaire. Écologiste convaincu, croyant fermement en l'avenir de l'énergie solaire, il explique un concept de "ville sous dôme", révolution mondiale dans le domaine de l'urbanisme et du bien-être des citadins.

11

le jeudi 27 novembre

"UN HOMME . . . ET SON SPORT"

Rancher dans la région de la Rivière la Paix en Alberta, Antoine Brochu a longtemps travaillé dans le nord avec une équipe d'arpenteurs à la recherche de routes pour le chemin de fer. Pour se relaxer aujourd'hui, il s'adonne avec sa famille au Gymkhana.

12

le jeudi 4 décembre

"IL EST VIVANT . . . ET IL EST BIEN"

Originaire du Manitoba, le chanteur Georges Laflèche est resté trois ans immobilisé à la suite d'un accident. À présent rétabli, il habite à Vancouver où il co-anime une émission de radio. Il exprime sa joie de vivre, ses peines et ses espoirs.

13

le jeudi 11 décembre

"PROFIL D'UNE COMMUNAUTÉ"

Comment Fanny Rives qui a vécu de 1840 à 1883 a-t-elle pu fonder, six ans après sa mort, le petit village de Fannystelle à l'ouest de Winnipeg. Les habitants retracent l'histoire de cette localité et racontent leur vie dans ce village aujourd'hui déserté par les jeunes, comme beaucoup de villages canadiens français.

14

le jeudi 18 décembre

"UN DES DERNIERS TRAPPEURS"

C'est dans la région du Lac La Biche, en Alberta, où il demeure, que Julien Gervais part trapper tous les hivers. Il parle de sa vie dans les bois ainsi que de ses autres activités, notamment guide de chasse et prospecteur d'or dans le Yukon.